

ATTAF DRESSE LE BILAN DE SON DÉPARTEMENT

LE REBOND DIPLOMATIQUE DE L'ALGÉRIE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N°8080 MARDI 31 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Le Jeune Indépendant
souhaite à ses lecteurs
une bonne année 2025

LES TEMPS FORTS DE 2024, L'ANNEE DES TOURNANTS MAJEURS

De la politique intérieure aux relations internationales, en passant par l'économie, l'éducation, la santé et la culture, 2024 a été marquée par des avancées significatives et des défis importants. Une année charnière qui a vu des réformes, des initiatives diplomatiques ambitieuses, et une dynamique culturelle et sociale renouvelée, motivées par les engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Pages 2 à 9



Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

L'ALGÉRIE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

Une diplomatie de valeurs, d'engagements et d'actions

L'année 2024 aura été incontestablement celle du rayonnement de la diplomatie algérienne dans l'arène la plus prestigieuse du multilatéralisme, le Conseil de sécurité de l'Onu.



Dès son élection au siège de membre non permanent, l'Algérie a donné le la. Outre les questions propres à l'action multilatérale, à la réforme des Nations unies et à la place de l'Afrique au sein de cette instance, c'est le plaidoyer flamboyant de la diplomatie algérienne en faveur de la cause palestinienne qui retient l'attention et force l'admiration.

A maintes reprises, l'Algérie est montée au créneau afin de rappeler à la communauté internationale ses obligations juridiques, légales et morales concernant le règlement de la question palestinienne et l'arrêt de l'agression sioniste contre le peuple de la Palestine et l'accession de celle-ci en tant qu'Etat membre à part entière des Nations unies. Ce leitmotiv de l'Algérie a été un marqueur de son action au Conseil de sécurité.

COMBAT POUR LA PALESTINE

Après les vétos américains sur un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Ghaza et la résolution présentée par l'Algérie pour la reconnaissance de l'Etat de Palestine, bloquée elle aussi par le véto des Etats-Unis, Alger, et par la voie de son représentant permanent à New York a réitéré le principe que « le conseil de sécurité doit faire respecter ses propres résolutions (...) pour mettre un terme à l'occupation et rétablir la paix dans la région ». Ainsi, « le coût du silence et de l'inaction est très élevé », a rappelé Amar Benjama, mettant en garde contre les conséquences du conflit au Moyen-Orient. Pour lui, le Conseil de sécurité doit agir pour « rétablir l'espoir en la paix et pour la paix et faire respecter les principes de la justice et du droit international ».

Ainsi, lors d'une réunion du Conseil de sécurité sur la situation au Moyen-Orient, y compris en Palestine, l'Algérie a rappelé que « le véritable problème au Moyen-Orient est l'occupation ». « La source de la souffrance du peuple palestinien n'est pas seulement une crise humanitaire. C'est une crise politique, enracinée dans des décennies d'occupation et d'oppression remontant à la Nakba », a martelé Amar Benjama avant de préciser que « ce n'est qu'en s'attaquant à cette cause fondamentale que nous pourrons espérer une paix juste et durable au Moyen-Orient ».

En réaffirmant ce postulat, Alger réaffirme un principe de base : le règlement de la question palestinienne passe par le traitement de ses causes profondes que sont l'occupation, le système d'Apartheid et le terrorisme d'Etat pratiqués par l'entité sioniste. Le combat diplomatique de l'Algérie au Conseil de sécurité reflète ainsi la permanence de ses principes et de son attachement à un combat qu'elle mène depuis la lutte pour la libération nationale.

Alger montre également sa force morale en tenant tête aux puissances occidentales, principales soutiens et parrains de l'entité sioniste, en témoigne ses tentatives répétées de faire adopter des résolutions en faveur de la cause palestinienne.

Devant les membres du Conseil de sécurité, le représentant permanent de l'Algérie a lancé un appel à une action multilatérale concertée pour une paix globale et durable au Proche-Orient. « Travaillons ensemble pour imposer un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel à Ghaza et au Liban, et pour lancer un véritable processus de paix qui mette fin à l'occupation des terres arabes », a plaidé Bendjama qui insiste sur le regret de l'Algérie de constater l'effondrement « sous nos yeux » du cadre établi après la seconde Guerre mondiale, incapable de résister à un occupant sioniste « protégé de toute responsabilité et bénéficiant d'une impunité totale ». « Aujourd'hui, nous vivons dans un monde où la force l'emporte sur le droit », a-t-il déploré.

Cela étant, l'Algérie a démontré aux tenants de la normalisation que leur démarche de traitrise à la cause palestinienne a plus fragilisé la position des Palestiniens plus qu'elle n'a apporté de solutions durables à leur problème. En maintenant sa fidélité à ses principes, l'Algérie casse une mécanique qui a broyé les autres pays arabes.

AU CHEVET DES CONFLITS EN AFRIQUE

Concernant le Soudan, la réponse au conflit dans ce pays « doit respecter pleinement la souveraineté du Soudan, son indépendance et son intégrité territoriale », estime Alger. D'ailleurs, lors de son intervention au Conseil de sécurité, suite à l'échec de l'adoption d'un projet de résolution appelant à l'arrêt des hostilités au Soudan, en novembre dernier, le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, l'ambassadeur Amar Bendjama, a rappelé qu'Alger demande « à nouveau une condamnation publique et ferme des ingérences étrangères au Soudan et exige une nouvelle fois le plein respect du régime de sanctions établies et de l'embargo sur les armes (lié au conflit au Soudan) par tous les Etats ».

A propos de la Libye, l'Algérie a appelé, depuis New York, la communauté internationale à maintenir son soutien à la souveraineté de la Libye et à l'intégrité de son territoire, réitérant par la même occasion son engagement indéfectible en faveur de tous les efforts visant à instaurer la paix, la stabilité et la réconciliation dans ce pays.

Intervenant au cours d'un briefing semestriel du procureur de la Cour pénale internationale (CPI), Karim Khan, sur la Libye, Amar Bendjama, a déclaré que « nous suivons avec une profonde inquiétude la crise persistante dans ce pays ». Il a, à cet égard, souligné que la communauté internationale avait une responsabilité collective et une grande dette à honorer envers le peuple libyen, soulignant que « le bilan désastreux pour les populations et les institutions en Libye exige notre attention immédiate ».

RÉFORMER L'ONU

Déjà, dans le message-programme du président de la République Abdelmadjid Tebboune, qu'il a adressé à l'occasion de l'accession de l'Algérie à ce siège non permanent, tout a été explicité. Ainsi, parmi les priorités de l'Algérie au sein de l'organe principal de l'Onu, le renforcement des règlements pacifiques, la consolidation des partenariats, le soutien au rôle des organisations régionales, la promotion de la place de la femme et de la jeunesse dans les processus de paix, et le renforcement de l'efficacité de la lutte internationale contre le terrorisme.

Concernant les pays de l'Union africaine (UA), l'Algérie œuvrera à activer la demande d'augmentation du nombre de sièges non-permanents des pays du continent au sein de cette instance, en le portant de 3 à 5, conformément aux recommandations du « Consensus d'Ezulwini » et de la « Déclaration de Syrte ». L'Algérie contribuera aussi au sein du Conseil de sécurité à l'unification de la voix de l'Afrique pour un meilleur plaidoyer en faveur des questions prioritaires du continent et de ses aspirations légitimes, avait insisté le président Tebboune. Et l'action diplomatique de la mission algérienne à New York a tout de suite reflété dans les faits ce texte programmatique. Différents évènements ont été l'occasion de réaffirmer les postulats de la diplomatie algérienne. Ainsi, dans une allocution prononcée lors d'un débat public de haut niveau tenu par le Conseil de sécurité, sur « Le leadership pour la paix », en septembre dernier, Ahmed Attaf a plaidé pour « la mobilisation et l'intensification des efforts en vue de redonner au Conseil de sécurité en particulier, et à l'ONU leur rôle », proposant cinq axes sur lesquels il faut s'appuyer pour y parvenir ». Le ministre algérien a également insisté sur « l'urgence d'abandonner la logique de polarisation et l'amélioration du climat de travail au sein du Conseil de sécurité, en créant un espace plus large en faveur du groupe des Etats élus (E-10) ». Pour le chef de la diplomatie algérienne, il est important également de mettre en exergue le travail de l'Assemblée générale de l'Onu. Ainsi, et « en vue d'améliorer la coordination entre le Conseil de sécurité et l'AG de l'ONU, concernant les questions inhérentes à la paix et à la sécurité internationales », Ahmed Attaf a estimé que « les actions menées par l'AG face à l'incapacité du Conseil de sécurité, doivent être encouragées et valorisées, en vue d'établir une relation complémentaire et non-conflictuelle entre ces deux organes principaux de l'Onu ». Les fondements de l'appel de l'Algérie à la réforme du Conseil de sécurité et de l'organisation onusienne renferment également un aspect relatif aux missions et aux responsabilités dévolues au Secrétaire général de l'ONU, en sa qualité de 1er responsable de cette organisation onusienne. On l'a vu, l'année 2024 a été une année faste pour la diplomatie algérienne qui a su et pu engager une dynamique vertueuse au service des causes justes et à leurs têtes la cause palestinienne, sahraouie et les problèmes que connait l'Afrique. L'action multilatérale et la réforme des Nations unies ont également été les autres chevaux de bataille pour une diplomatie engagée, humaniste et dans le fond révolutionnaire.

Mahmoud Benmostefa

POLITIQUE

Une année charnière

L'Algérie a connu, durant l'année qui s'achève, des bonds significatifs sur le plan politique, notamment avec l'élection présidentielle, l'instauration d'un dialogue au plus haut niveau avec des acteurs politiques et la concertation sociale, ainsi que le maintien du processus de réforme du système législatif et institutionnel dans les rouages de l'Etat.

Pour de nombreux observateurs, ces actions ont largement contribué à la consolidation du socle démocratique, en associant le citoyen à la prise de décision et à débureaucratiser la relation entre l'administration et la population. Ainsi, l'événement politique le plus marquant a été la tenue d'une élection présidentielle anticipée le 7 septembre, annoncée au mois de mars par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui avait, alors, précisé que les raisons de cette décision étaient « purement techniques et n'auraient aucun impact sur le scrutin ou son déroulement ».

En effet, le processus électoral s'est déroulé, depuis la convocation du corps électoral le 8 juin à l'annonce des résultats définitifs par la Cour constitutionnelle le 14 septembre, dans le respect des principes de la pratique politique démocratique, intègre et transparente.

Le scrutin s'est tenu dans un climat serein et calme, après une campagne électorale propre, marquée par une concurrence loyale entre quatre candidats. Le vote a pris fin avec le renouvellement de la confiance en Tebboune pour un second mandat présidentiel.

Dès sa prestation de serment le 17 septembre dernier, Tebboune annonce le lancement d'un dialogue national et de consultations intensives avec toutes les forces vives de la nation, y compris les jeunes, afin « d'asseoir une véritable démocratie ». Il a affirmé que le dialogue national qui aura lieu fin 2025 ou début 2026, a pour objectif de tracer ensemble la voie à suivre, après la révision des lois relatives aux organes de l'Etat moderne, à l'instar des codes communal et de wilaya, dont le chantier est déjà lancé avec l'examen des avant-projets de loi, en concrétisation de son engagement durant la campagne électorale.

Autre fait marquant qui prouve cet attachement au dialogue et à la concertation aura été la rencontre que le chef de l'Etat a tenue en mai dernier, avec les présidents de 27 partis politiques représentés aux Assemblées nationales et locales élues. Etre à l'écoute de ces acteurs et enrichir leurs propositions autour des questions nationales a été qualifié comme une initiative politique de grande importance dans la démocratie participative.

Une réforme de la loi sur les partis politiques est prévue, en attendant d'autres refontes des législations selon une vision authentiquement nationale. Dans cette optique, le président a pris des mesures de grâce et d'amnistie en faveur de certains détenus, condamnés pour des troubles à l'ordre public, dans un souci d'apaisement et de paix sociale.

Ce point a caractérisé les visites du président de la République, qui a instauré le principe de tenir des rencontres directes avec les citoyens et les représentants de la société civile lors de ses visites sur le terrain dans les différentes wilayas. A Khenchela en mai et à Tizi Ouzou en juillet, il avait rencontré les citoyens et les notables et écouté leurs préoccupations et propositions concernant la relance du développement local. Ce contact direct s'est concrétisé avec la diaspora nationale, notamment lors des visites du président Tebboune à l'étranger, notamment en Egypte et au Sultanat d'Oman.

Cette année a été également marquée par des décisions majeures. D'abord, la nomination d'un nouveau gouvernement en novembre, dont le staff a subi des changements dans certains secteurs souverains et vitaux, en réponse aux mutations économiques et technologiques profondes que connait l'Algérie. Ensuite, le chef de l'Etat a décidé de nommer le Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, outre la création du poste de ministre d'Etat, attribué aux ministres des Affaires étrangères, et de l'Energie, ainsi que la création d'autres départements délégués, comme celui du secrétariat d'Etat chargé des affaires africaines, et un autre en charge de la Communauté nationale à l'étranger.



Autre événement marquant en 2024, c'est la commémoration du 70ème anniversaire du déclenchement de la glorieuse révolution du 1er-Novembre. Une commémoration qui a consacré les valeurs de fidélité aux sacrifices des martyrs et un message pour renouveler l'adhésion du peuple algérien à sa mémoire nationale et son attachement à la liberté et à son indépendance.

Cette célébration fut marquée par l'organisation d'un immense défilé militaire, en présence des dirigeants et principaux invités de l'Algérie en provenance des pays frères et amis, qui s'est distingué par une prestation brillante et d'une grande précision qui reflète la force et le professionnalisme de l'armée.

Hachemi B.

ATTAF DRESSE LE BILAN ANNUEL DE SON DÉPARTEMENT

2024, l'année du rebond diplomatique algérien

LE MINISTRE d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a dressé, hier, lors d'une conférence de presse, le bilan de la diplomatie algérienne en 2024. Une année durant laquelle l'Algérie s'est imposée comme un acteur clé sur l'échiquier international.

Attaf a souligné que cette conférence de presse est une initiative lancée sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui l'avait évoquée lors de son discours à la Nation, devant le Parlement dans ses deux chambres. Le ministre d'Etat a affirmé que l'année 2024 a été marquée par un renforcement de la diplomatie algérienne et par l'expansion de son influence tant au niveau régional qu'international. Le chef de la diplomatie a rappelé que 2024 a été une année marquée par l'escalade des conflits, des tensions et des guerres, et un climat international tendu, sans précédent depuis la guerre froide. « Il était essentiel pour nous de nous adapter aux changements régionaux et internationaux, tout en poursuivant nos efforts pour préserver les intérêts de notre pays et renforcer son rôle au sein du monde arabe, de l'Afrique, du monde islamique, de la Méditerranée et au-delà de ces régions », a affirmé Attaf.

Dans ce contexte, le ministre a rappelé l'engagement constant de l'Algérie au sein du Conseil de sécurité de l'ONU pour défendre les causes justes, en particulier la question palestinienne et celle du Sahara occidental. Il a précisé que depuis son adhésion au Conseil de sécurité, l'Algérie a été à l'origine de toutes les initiatives visant à maintenir la lumière sur la cause palestinienne. Attaf a réaffirmé la position de l'Algérie en faveur de l'adhésion pleine et entière de la Palestine à l'Organisation des Nations unies, sur la base de ses droits légitimes.



Concernant le Sahara occidental, il a rappelé que la position de l'Algérie repose sur des principes historiques solides, insistant sur le fait qu'il s'agit d'une question de décolonisation inachevée. « Le peuple sahraoui exerce un droit inaliénable, et l'occupation marocaine est illégitime. Elle ne peut être légitimée », a-t-il ajouté. Attaf a évoqué le fait que toute solution concernant le Sahara occidental qui contredirait le principe de décolonisation, telle que l'autonomie, serait une illusion et ne pourrait être acceptée. Attaf a indiqué que les efforts déployés par l'Algérie au cours de la première année de son mandat au CS ont obtenu la satisfaction de tous les pays arabes et africains, et que toutes les manœuvres ont été réalisées en coordination avec la Ligue arabe et l'Union africaine. Il a indiqué que l'une des directives du président de la République est d›œuvrer pour faire de l'Algérie une force positive et rassembleuse qui contribue à l'apaisement des fractures et des divergences, ce qui a abouti à l'unification du groupe des 10 élus et des rangs africains au sein du Conseil de sécurité de l'ONU.

Le ministre d'Etat a réaffirmé la conviction ferme de l'Algérie que le sort de l'humanité est lié au sort des Nations Unies, et qu'il est primordial de restaurer la réputation de cette organisation et lui permettre d'exercer pleinement les responsabilités qui lui sont confiées. Par ailleurs, Attaf a révélé qu'un troisième Sommet se tiendrait entre l'Algérie, la Tunisie et la Libye dans la capitale libyenne, Tripoli, début 2025. «Les préparatifs sont en cours pour le troisième Sommet du mécanisme tripartite de consultation et de coopération entre l'Algérie, la Libye et la Tunisie » a-t-il déclaré.

Attaf a souligné que l'Algérie a renforcé la voie de la coopération avec les visites qui ont conduit le président de la République en Tunisie, Mauritanie et au Sultanat d'Oman. Et les visites effectuées par des dirigeants africains en Algérie.

L'ALGÉRIE RECONNAÎT LES PAYS, PAS LES GOUVERNEMENTS

Concernant la crise en Syrie, le ministre d'Etat, Ahmed Attaf, a déclaré que l'Algérie reconnaît les pays et non les gouvernements. Il a souligné que l'ambassade algérienne à Damas est toujours opérationnelle et poursuit son travail sans interruption. Il a insisté sur le fait que l'essentiel de la question syrienne réside dans l'avenir du pays et de sa position, ajoutant que la Syrie doit être un espace ouvert à tous, où tous les Syriens participent activement à la construction de l'avenir de leur pays.

Le ministre a réaffirmé que la préservation de l'intégrité territoriale et de l'unité de la Syrie est un principe fondamental de la position algérienne. Selon lui, l'ONU demeure le cadre idéal pour engager tout dialogue entre les Syriens.

Nassim Mecheri

BEST OF DES GRANDES RÉALISATIONS

Une année économique par excellence

C'est une année dédiée à la consolidation de l'économie nationale qui vient de s'achever. 2024 a été une année charnière pour l'économie nationale dans divers secteurs d'activité. Des objectifs tracés et des feuilles de route établies. Objectif : faire de l'économie du pays une économie forte, résiliente et diversifiée. Les performances sont déjà palpables, selon le témoignage des institutions internationales. Retour sur une année de réalisations aux perspectives prometteuses.



Eu égard aux performances réalisées, le secteur de l'agriculture a su s'imposer, en raison notamment de sa contribution au PIB, estimée à 15 %, des réalisations accomplies par le secteur, en plus de fixer des objectifs ambitieux. Les autorités ont placé la barre haute, avec l'objectif d'atteindre l'autosuffisance pour certains produits stratégiques et se diriger vers la sécurité alimentaire. On compte beaucoup sur l'agriculture, ce qui explique le grand intérêt porté au secteur à travers les mesures et actions prises, visant à augmenter les capacités de production et de stockage.

Le secteur de l'agriculture attire surtout des investissements directs étrangers. L'année 2024 a été marquée par deux projets phares. Il s'agit du partenariat stratégique entre le ministère de l'Agriculture et la société qatarienne Baladna pour la mise en place d'un projet intégré de production de lait en poudre dans la wilaya d'Adrar. Avec un investissement colossal de 3,5 milliards de dollars, ce projet couvre 117 000 ha et inclut des fermes d'élevage, des unités de production de céréales et de fourrages, ainsi qu'une usine de lait en poudre.

Une fois opérationnel, il répondra à 50 % aux besoins nationaux en lait en poudre et créera 5 000 emplois directs. Ce partenariat a été élargi pour inclure la production de lait infantile. L'autre projet implique la société italienne Bonifiche Ferraresi et porte sur la production de céréales et de légumineuses dans la wilaya de Timimoun. Doté d'un investissement de 420 millions d'euros, ce projet s'étendra sur 36 000 ha et se concentrera sur le blé, les lentilles, les haricots et les pois chiches, avec des unités de transformation pour produire des pâtes alimentaires.

Ces investissements sont classés parmi d'autres investissements enregistrés au niveau de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement. Plus de 11 000 projets d'investissement ont été enregistrés, jusqu'au mois de décembre 2024, pour une valeur totale de plus de 4 400 milliards de dinars.

Le secteur de l'agriculture a aussi été marqué durant l'année 2024 par l'organisation du troisième recensement général, dont les premiers résultats ont révélé l'expansion de l'activité agricole, avec plus de 230 000 nouvelles exploitations agricoles par rapport au précédent recensement réalisé en 2001.

LE SECTEUR DES FINANCES, FER DE LANCE DE LA NUMÉRISATION

Disposer d'informations fiables et de statistiques exactes dans le secteur de l'agriculture et autres revêt aussi une grande importance. C'est dans cette optique que s'inscrivent les orientations et instructions du président de la République d'aller plus vite dans le processus de numérisation et de statistiques précises. Etant le gage de la transparence et un mécanisme de lutte contre la bureaucratie et la corruption, la transition numérique est amorcée dans plusieurs départements ministériels.

Il convient de signaler, dans ce sens, les réalisations du secteur des finances, qui s'est distingué durant l'année 2024 dans ce domaine. On peut ainsi citer la numérisation de plusieurs services, à l'instar du secteur des douanes, qui a achevé la numérisation de ses services à 100 %, avec la mise en service de plusieurs plates-formes numériques.

Un autre service vital a également été numérisé. Il s'agit de la Direction générale du domaine national, avec la mise en service de son réseau intranet national, lequel permettra l'échange et le transfert de données d'une manière instantanée et sécurisée.

Des avancées considérables qui vont être renforcées en 2025, qui sera l'année du renforcement du processus de numérisation par excellence. Cette transition numérique est aussi très palpable dans le secteur bancaire dont la stratégie a permis, encore en 2024, d'accélérer le déploiement du paiement électronique puisque le nombre de cartes bancaires en circulation au 31 octobre a dépassé 19 millions de cartes, dont plus de 14 millions de cartes d'Algérie-Poste, tandis que le nombre de guichets automatiques s'est élevé à 3 896 guichets.

En outre, le nombre de terminaux de paiement électronique s'est élevé à 58 194, ayant permis d'effectuer plus de 489 000 opérations, d'une valeur globale de 4 milliards de dinars, alors que le nombre des web-marchands s'est élevé à 510 commerçants, avec une valeur de paiement par téléphone atteignant environ 27 milliards de dinars.

DYNAMIQUE DU SECTEUR BOURSIER

Le secteur boursier a, de son côté, connu une dynamique remarquable. Le nouveau cadre réglementaire donne une plus grande attractivité au marché boursier pour les entreprises à la recherche de financements. La Bourse d'Alger a commencé en 2024 à récolter les fruits de cette réforme : sa capitalisation a été multipliée par 7, passant de 71 milliards de dinars à la fin de 2023 à plus de 500 milliards de dinars (environ 4 mds USD), après l'introduction du Crédit populaire d'Algérie (CPA) au début de l'année 2024.

Une accélération de l'activité, qui devrait être encore plus soutenue, notamment avec l'introduction prochaine de la Banque de développement local (BDL) et de l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy.

Le secteur a aussi été marqué par une première introduction en Bourse d'une start-up. Il s'agit de Moustachir, qui restera dans les annales comme étant la première start-up à être cotée à la Bourse d'Alger. On peut ainsi dire que la Bourse d'Alger a relevé le défi et affiche de grandes ambitions.

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES : NOUVELLE FEUILLE DE ROUTE

Un autre défi pour l'économie nationale, celui de diversifier les exportations pour se débarrasser de la forte dépendance des exportations en hydrocarbures, qui dominaient jusque-là les exportations du pays.

'objectif est clair : atteindre les 29 milliards de dollars en 2030. Pour cela, des orientations ont été données par le président de la République qui, en moins d'un mois, a présidé deux réunions de travail dédiées aux exportations. Une nouvelle feuille de route et des instructions fermes ont été émises par le président de la République pour la prise en charge rapide des préoccupations des exportateurs. Cette vision stratégique vise à ériger notre pays en pôle d'excellence en matière d'exportation. Un énorme travail a déjà été accompli en portant le volume des exportations hors hydrocarbures d'un peu plus d'un milliard et demi en 2019 à 5,6 milliards de dollars en 2023, et dépassant le seuil des 7 milliards en 2024. Mais avec son potentiel, l'Algérie a fixé la barre haute, avec l'objectif d'atteindre un volume d'exportations hors hydrocarbures de 29 milliards de dollars en 2030. Un défi qui sera rendu possible grâce à l'investissement dans les secteurs économiques prometteurs, notamment l'agriculture, les industries lourdes, les industries manufacturières, l'industrie pharmaceutique, les mines, le tourisme et les services.

ENERGIE : L'ALGÉRIE CONSOLIDE SA POSITION À L'INTERNATIONAL

Secteur névralgique de l'économie nationale, le secteur de l'énergie a connu aussi une année particulière. Une année qui a surtout permis à l'Algérie de conforter sa position de fournisseur sûr et fiable de l'énergie, et joue surtout un rôle croissant dans le paysage énergétique de l'Europe. Le pays est en fait passé de «simple «fournisseur à une figure centrale pour garantir la sécurité énergétique du continent, en quête de diversifier ses sources d'énergie depuis le début du conflit russo-ukrainien. Pour maintenir cette position, l'Algérie a alloué des ressources importantes à l'expansion de ses infrastructures énergétiques. Des investissements visant à augmenter la production du gaz naturel. Sonatrach a ainsi signé en 2023 et au début de 2024 des accords stratégiques pour renforcer le rôle de l'Algérie en tant que fournisseur fiable sur le marché mondial du gaz.

Le rôle de l'Algérie sur la scène énergétique mondiale a été souligné par les clients de l'Algérie mais aussi par des acteurs du marché de l'énergie.

On peut citer les déclarations du secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), Haitham Al Ghais, qui a mis en avant l'importance de l'Algérie en tant qu'acteur principal sur les marchés de l'énergie ainsi que son rôle dans leur stabilité, et ce à l'occasion du 7e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), organisé à la fin du mois de février, lequel a vu la participation de nombreux chefs d'Etat. Le sommet a été sanctionné par l'adoption, à l'unanimité, de la Déclaration d'Alger, consacrant ainsi le succès de ce sommet en renforçant l'unité et la vision commune des pays exportateurs de gaz. Cette occasion a aussi été marquée par l'inauguration, à Alger, du siège de l'Institut de recherche sur le gaz (GRI) du GECF.

Le secteur a également été marqué par la signature, par Sonatrach, de plusieurs protocoles d'accord avec des partenaires internationaux, en vue de renforcer la coopération dans le secteur des hydrocarbures. On peut citer le protocole d'accord avec la compagnie américaine ExxonMobil, le mémorandum d'entente avec la société américaine Chevron pour développer les hydrocarbures dans les bassins d'Ahnet et de Berkine, le protocole d'accord avec le partenaire chinois Sinopec dans l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures ainsi que le protocole d'accord avec le groupe italien ENI.

L'Algérie a aussi accueilli durant l'année 2024 la 12e édition du North Africa Petroleum Exhibition and Conference (NAPEC). Une occasion marquée par le lancement, par Alnaft, d'un appel à concurrence international «Algeria Bid Round 2024 «pour des investissements dans le domaine pétrolier et gazier au niveau de six zones d'exploration proposées. Vingt entreprises internationales sont pré-qualifiées.

S'agissant des énergies renouvelables, l'Algérie ambitionne, mais surtout dispose d'un fort potentiel pour devenir un acteur clé dans le domaine. En plus du solaire et de l'éolienne, c'est dans la production de l'hydrogène vert que le pays ambitionne de se distinguer. Il est en effet question d'approvisionner le marché européen en cette énergie propre et respectueuse de l'environnement. C'est dans ce sens qu'un mémorandum d'entente a été signé entre le Groupes Sonatrach et Sonelgaz, VNG (Allemagne), SNAM (Italie), Sea Corridor (Italie) et Verbund Green Hydrogen (Autriche). Il porte sur la réalisation conjointe des études nécessaires afin d'évaluer la viabilité et la rentabilité d'un projet intégré qui vise à produire de l'hydrogène vert en Algérie afin d'approvisionner le marché européen via le «SoutH2 Corridor «.

Lilia Aït Akli

ENTREPRENEURIAT ET INNOVATION

Les grandes avancées des start-up algériennes

L'écosystème des start-up en Algérie, durant l'année 2024, a été marqué par plusieurs événements majeurs favorisant l'innovation et l'entrepreneuriat, ce qui reflète la vitalité et le dynamisme de ce secteur. L'intérêt accordé par l'État aux start-up offre aux jeunes entrepreneurs des opportunités de formation et de visibilité sur les scènes nationale et continentale.



Un grand essor pour les startups qui bénéficient d'un intérêt particulier des autorités. En effet,lors de la 32e Foire de la production nationale organisée récemment à Alger, le président de la République a réaffirmé son engagement pour encourager la création de startups, et de renforcer la contribution de ces entreprises dans l'économie nationale. «Je crois en les startups, car elles représentent l'avenir du pays. Nous avons atteint 9 000 startups et je m'engage à atteindre 20 000», a-t-il précisé.

Il a également salué les progrès enregistrés dans le secteur des startups, affirmant qu'il est possible de créer une économie forte, intègre et fondée sur la connaissance, et ce, grâce aux jeunes. Des instructions ont été données, dans ce sens, par le Président pour ouvrir la voie aux startupers afin de collaborer avec des partenaires internationaux.

Le chef d'État a également invité les sociétés algériennes à «soutenir les startups en finançant leurs projets et recherches, qui étaient auparavant pris en charge par l'Etat essentiellement».

DES MESURES INCITATIVES AU PROFIT DES STARTUPERS

Cette année a été marquée aussi par les mesures facilitatrices et les avantages mis en place par l'État afin d'alléger les procédures administratives et financières au profit des startupers. Cela à travers la création de l'Agence nationale de l'auto-entrepreneur (ANAE), ainsi que sa plateforme numérique dédiée à l'obtention de la carte de l'auto-entrepreneur.

L'auto-entrepreneur est soumis à la cotisation la plus basse, correspondant à un revenu équivalent au salaire national minimum garanti (SNMG), tout en étant en mesure de cumuler les cotisations, que ce soit avec la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS), ou la Caisse nationale de sécurité sociale des travailleurs salariés (CNAS).

Le titulaire d'un statut d'auto-entrepreneur est également éligible à toutes les formules de financement, notamment la finance islamique.

De plus, le statut permet de domicilier son activité chez soi ou dans un espace de co-working, ainsi qu'un régime fiscal préférentiel, étant soumis au régime d'impôt forfaitaire unique (IFU) avec un taux de 0,5% du chiffre d'affaires (CA), comme prévu dans la loi de finance 2024, à condition de ne pas dépasser 5 millions de dinars du CA durant trois exercices consécutifs.

Suite à ces mesures, près de 42 000 utilisateurs se sont inscrits dans la plateforme et plus de 10 000 cartes d'auto-entrepreneurs ont été distribuées durant le premier semestre de l'année 2024.

L'ALGÉRIE CAPITALE AFRICAINE DES START-UP

L'Algérie a en outre abrité un événement majeur en regroupant les startups africaines à l'occasion de la 3e édition de l'African Startup Conference. Cet espace d'échange d'expériences dans le domaine des startups dans le continent africain a été organisé sous le thème «Ré-imaginer l'Afrique grâce à l'intelligence artificielle «. L'importance de l'innovation et des technologies de pointe a été mise en avant tout au long de la conférence, visant à stimuler le développement économique et social du continent.

Les conférences animées par des intervenants de 35 pays ont focalisé sur des sujets de l'actualité, tels que l'économie des données, l'IA dans les villes numériques, le Big data, la blockchain, la cybersécurité, l'application de l'IA dans le domaine de la santé et beaucoup d'autres domaines connexes.

En marge de cet événement, la Conférence sur la stratégie nationale de l'intelligence artificielle a eu lieu, afin de constituer une feuille de route pour faciliter l'utilisation par l'Algérie de cette technologie dans tous les domaines.

Selon le ministère de l'Economie de la Connaissance, cette troisième édition de la conférence visait la mise en œuvre de la feuille de route et de la charte adoptées lors des éditions précédentes, et élaborer une nouvelle feuille de route pour le développement de l'IA en Afrique, témoignant ainsi l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération continentale dans les domaines de l'innovation et de la technologie.

A LA DÉCOUVERTE DE L'ÉCOSYSTÈME D'INNOVATION MONDIAL

Un programme de visite à l'étranger au profit des startups a été en outre organisé au profit de ces jeunes entreprises. Ce programme de visites internationales, mis en place par le Président, a été dédié à 450 startups algériennes pour leur permettre de découvrir les écosystèmes d'innovation dans des pays leaders dans le domaine technologique.

La première délégation de 60 startupers s'était rendue, dans le cadre de ce programme, en Chine et en Corée du Sud, en sus d'une autre soixantaine qui s'est dirigée vers les États-Unis et la Chine.

La délégation a également visité de grandes entreprises internationales, telles qu'Intel, Nvidia et le géant de la technologie Google, ainsi que la Silicon Valley et la prestigieuse Université de Stanford.

Selon le ministère, ces visites ne se sont pas limitées uniquement aux établissements d'enseignement supérieur, elles permettent aux jeunes startupers de découvrir les dernières innovations technologiques de cette entreprise.

LA BOURSE OUVRE SES PORTES AUX START-UP

Un autre fait marquant, celui d'introduire le marché boursier, c'est la plateforme de consultations électroniques Moustachir, qui a fait le premier pas en intégrant la Bourse d'Alger, en décembre dernier. Elle est une plateforme de mise en relation des entrepreneurs et des entreprises économiques avec des consultants algériens et étrangers actifs dans divers domaines (droit, exportation et importation, intelligence artificielle, etc.). Ceci a permis aux particuliers algériens d'acheter des actions dans la première startup introduite à la Bourse d'Alger. La société émet 125 000 actions, soit 25% de son capital, au prix de 760 DA l'action. Cette opération, qui vise à lever 94,4 millions de dinars, offre une opportunité d'investissement dans un secteur prometteur.

Il faut noter que la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (Cosob) a également reçu des demandes de plusieurs PME exprimant leur intention d'intégrer la Bourse, sachant que le financement des investissements des entreprises via la Bourse constituait une alternative efficace au financement bancaire.

Il permet aux entreprises de bénéficier d'une réduction significative des impôts, tout en offrant un indicateur positif de transparence dans leur gestion et leur gouvernance, renforçant ainsi la confiance des investisseurs.

Rim Boukhari

EDUCATION NATIONALE

Des réformes significatives

L'année 2024 a été, pour le secteur de l'éducation nationale en Algérie, caractérisée par des réformes significatives, des défis relevés et des avancées notables. Ces développements témoignent de l'engagement des hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, à moderniser le secteur, valoriser le corps enseignant et offrir aux élèves des opportunités éducatives diversifiées et de qualité.



L'année 2024 a marqué un tournant significatif avec l'introduction de plusieurs mesures inédites. Au cœur de ces changements, il y a lieu de signaler d'abord l'allègement du cartable à travers celui des programmes pour les classes de 1re et 2e années primaire où les élèves auront moins de matières.

Lors de la rentrée scolaire 2024-2025, l'enseignement de la langue anglaise a été étendu à la 5e année du cycle primaire, complétant ainsi son introduction progressive dans celui du primaire. De plus, le ministère de l'Education nationale a prévu la généralisation de l'enseignement préparatoire afin d'atteindre un taux de 100%, garantissant ainsi une meilleure préparation des élèves dès leur plus jeune âge.

Par ailleurs, des efforts ont été déployés pour la réhabilitation et l'extension des infrastructures scolaires afin de créer un environnement propice à l'apprentissage pour tous les élèves.

Concernant l'enseignement secondaire, et pour la première fois depuis l'indépendance, dans le monde arabe et en Afrique, 292 enseignants pour les sourds-muets ont été nommés, après que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ait décidé la création de l'Ecole nationale supérieure des enseignants des sourds-muets, qui est chargée de former des enseignants pour cette catégorie de personnes, ce qui est un indicateur confirmant l'engagement du pays en faveur de l'inclusion des personnes aux besoins spécifiques.

L'année 2024 a été marquée aussi par la réintégration des élèves exclus ou appelés à redoubler leur année scolaire, au collège ou au lycée, cette mesure vise à offrir une seconde chance aux élèves en difficulté.

NOUVEAU STATUT PARTICULIER : UNE RÉPONSE AUX ATTENTES DU SECTEUR

Le 22 décembre 2024, le Conseil des ministres, présidé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a approuvé le nouveau statut particulier des fonctionnaires du secteur de l'éducation nationale, cette décision vise à préserver le prestige scientifique et social de la corporation éducative.

Ce nouveau statut, qui répond aux attentes des professionnels du secteur, aura, selon le ministère de l'Education nationale, un impact positif sur leurs conditions socio-professionnelles, qui introduit un nouveau régime indemnitaire, facilite les promotions et valorise les diplômes. Il prévoit également une réduction de l'âge de départ à la retraite de trois à cinq ans, selon les cas, et l'octroi de congés payés pour permettre aux enseignants de renforcer leurs compétences. Cette réforme doit améliorer les perspectives de carrière des enseignants, reconnaître leur engagement dans le système éducatif et améliorer leur pouvoir d'achat.

Ainsi, le nouveau statut prévoit la création d'un nouveau grade d'«enseignant distingué» et la valorisation des diplômes pour la promotion. Les enseignants pourront bénéficier d'une adaptation de leur volume horaire pour préparer des qualifications scientifiques. Le projet offre également «la possibilité pour le personnel enseignant d'occuper des postes supérieurs structurels au sein de l'administration centrale, des services décentralisés et des établissements publics sous tutelle en rapport avec leurs missions. De plus, le projet inclut une réduction du volume horaire hebdomadaire et la mise en place d'un parcours professionnel pour le personnel de la restauration scolaire. L'État s'engage à protéger les employés contre les menaces, ces mesures entreront en vigueur dès la promulgation du texte.

DES EFFORTS EN NUMÉRISATION

La numérisation du secteur de l'éducation est un enjeu majeur dans le contexte mondial de la transformation numérique. En Algérie, ce processus est en pleine évolution, pour pouvoir moderniser le système éducatif, améliorer l'accès à l'information et renforcer la qualité de l'enseignement. Ce processus a pris son envol à partir de fin 2021, et ce, en droite ligne avec le programme du président de la République, et de la stratégie nationale de numérisation.

Le ministère de l'Éducation nationale a mis en place plusieurs initiatives pour intégrer les technologies numériques dans le secteur éducatif, parmi les mesures phares, on peut citer :

Le ministère de l'Éducation nationale algérien a mis en place plusieurs initiatives pour intégrer les technologies numériques dans le secteur éducatif entre autres le développement de plateformes numériques, telles que l'Onefd pour l'enseignement à distance et des portails éducatifs pour les élèves et les enseignants. Ces outils permettent un accès simplifié aux contenus pédagogiques.

La généralisation des tablettes numériques pour remplacer les manuels scolaires traditionnels pour alléger le cartable des élèves et faciliter l'accès aux ressources numériques. A ce titre, le ministre de l'Education nationale a annoncé, précédemment, l'équipement de 1 700 autres établissements à la prochaine rentrée scolaire pour arriver à 5 000 primaires.

La digitalisation sera également déployée dans la gestion scolaire, à travers la numérisation des données administratives, telles que les inscriptions, les bulletins scolaires et les examens, elle est en cours dans de nombreuses écoles pour améliorer l'efficacité et la transparence.

Pour maintenir le contact entre les enseignants, l'administration et les parents, des applications sont en cours d'installation, elles serviront à informer les parents d'élèves des résultats des évaluations de leurs enfants.

D'autres adresses électroniques ont été installées, comme celles relatives aux enquêtes générales et sondages, outre le carnet de doléances mis en ligne au profit des enseignants.

L'éducation nationale lancera, à partir de la rentrée prochaine, une école virtuelle destinée aux membres de la diaspora algérienne dans les quatre coins de la planète, son objectif est de renforcer les liens avec leur mère patrie où qu'ils soient. Une plateforme leur permettra d'accéder au programme national établi par le ministère.

RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES

Malgré la priorité accordée par l'État, le secteur de l'éducation en Algérie continue de faire face à des défis, notamment en matière de qualité de l'enseignement et d'adaptation aux normes internationales. La Cour des comptes, dans son rapport annuel de 2024, a mis en lumière les dysfonctionnements et les difficultés du système éducatif algérien. Il s'agit, entre autres, de la durée du temps scolaire insuffisante, du faible volume horaire en mathématiques et de l'application de méthodes pédagogiques traditionnelles en se basant sur des pratiques de mémorisation et de restitution des connaissances, limitant le développement des compétences analytiques et critiques chez les élèves. Le rapport a également relevé des difficultés en production écrite chez la majorité des élèves, il souligne aussi la nécessité de relever trois défis majeurs : la refonte pédagogique, la bonne gouvernance et la professionnalisation du personnel éducatif par la formation.

LES DÉFIS

Malgré toutes les avancées, plusieurs obstacles restent à surmonter, comme le taux d'abandon scolaire, particulièrement élevé dans certaines régions, doit être réduit, de même l'intégration des enfants en situation de handicap dans les écoles ordinaires qui nécessite une attention accrue.

Le gouvernement prévoit d'allouer un budget plus important à l'éducation pour 2025, en mettant l'accent sur la modernisation des infrastructures et l'amélioration des conditions de travail des enseignants.

L'année 2024 a été une année de consolidation pour l'éducation nationale en Algérie, si des progrès tangibles sont observés, il reste essentiel d'assurer un suivi rigoureux des réformes en cours. L'éducation demeure le pilier du développement durable et de l'émancipation sociale. Le défi est donc de garantir à chaque élève une éducation de qualité.

Lynda Louifi

SANTÉ

Une évolution majeure

L'année 2024 a été une année charnière pour le secteur de la santé, marquée par une série de réformes ambitieuses et d'initiatives stratégiques, guidées par la volonté du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de moderniser et d'améliorer l'accès aux soins pour tous les citoyens. Les évolutions majeures se sont concentrées autour de la réforme des statuts des professionnels de santé, de la lutte contre les maladies graves, comme le cancer et les maladies rares, de l'amélioration des infrastructures sanitaires, et enfin de la gestion des crises sanitaires.



L'une des avancées les plus marquantes de l'année 2024 pour le secteur de la santé a été l'approbation des nouveaux statuts des professionnels de santé. Ces derniers, qui concernent onze catégories de travailleurs du secteur, dont notamment les médecins généralistes, les pharmaciens, les dentistes, les médecins spécialistes, les inspecteurs, les sages-femmes, les techniciens en anesthésie-réanimation ainsi que les psychologues, visent à répondre aux besoins et aux aspirations des professionnels de la santé, tout en améliorant leurs conditions de travail.

Ces textes législatifs ont été salués comme un véritable tournant pour le secteur car ils garantissent les droits des praticiens, tout en leur offrant des avantages notables en termes de promotion, de classification et de reconnaissance financière et organisationnelle. Ils incluent également des mesures pour améliorer la performance des professionnels et garantir une prise en charge optimale des patients.

Ces nouveaux statuts sont actuellement en cours d'examen par le secrétariat général du gouvernement et devraient être promulgués prochainement avec un effet rétroactif financier. Ce processus de réforme a impliqué les partenaires sociaux et diverses structures administratives, confirmant ainsi l'importance accordée par le président Tebboune à la revalorisation du secteur de la santé et à la mise en place d'un parcours professionnel motivant pour les acteurs du secteur.

LA LUTTE CONTRE LE CANCER, UNE PRIORITÉ

En février 2024, le président Tebboune a procédé à l'installation de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, présidée par le Pr Adda Bounedjar et composée de six membres, conformément à un décret présidentiel. Outre l'impératif d'une prise en charge des cancéreux assurés sociaux, le chef de l'Etat a enjoint au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale d'assurer une prise en charge entière et immédiate des cancéreux ne bénéficiant pas d'une assurance sociale, sans qu'ils n'aient à accomplir de mesures administratives au préalable.

Dans l'objectif d'alléger le fardeau qui pèse sur les familles des patients, le Président a également ordonné de prendre en charge les malades dès leur arrivée aux cliniques, avec prise de toutes les mesures thérapeutiques par divers moyens, et d'assurer la disponibilité des équipements médicaux, comme les réactifs de laboratoire et les médicaments, et ce en vue de pallier toutes les procédures bureaucratiques. De plus, il a donné des instructions pour la formation de médecins radiologues, en vue d'un dépistage précoce du cancer dans les instituts spécialisés, utilisant toutes les potentialités de formation, dont les moyens de la santé militaire. La stratégie concernant la lutte contre le cancer a connu un nouveau chapitre au mois d'octobre dernier avec le programme d'action de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer pour la période 2024-2028, lequel a été présenté au président de la République. L'objectif principal de ce plan est de réduire de manière significative le nombre de nouveaux cas de cancer et les décès associés, d'éliminer les causes de la maladie et, partant, réduire le nombre de cas de plus de 50 % et celui des décès de 20 à 30 %. Le programme repose sur cinq axes prioritaires : la prévention, le dépistage précoce, le diagnostic, la prise en charge du patient et la recherche scientifique en oncologie.

L'un des points forts de ce plan est l'accent mis sur la prévention, notamment par des campagnes d'information et de sensibilisation à la réduction des facteurs de risque. Le dépistage précoce des cancers les plus courants en Algérie, tels que le cancer du sein, le cancer colorectal et le cancer de la prostate, fait également partie des priorités.

Lors de cette rencontre, et après avoir pris connaissance des obstacles administratifs entravant l'acquisition des réactifs, des équipements médicaux et des médicaments, le président Tebboune a donné des instructions pour la préparation d'un décret présidentiel portant sur la levée des entraves pour une prise en charge optimale des malades. Il a également instruit le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale de prendre en charge, via la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS), le traitement par radiothérapie des enfants cancéreux.

OPTIMISATION DE LA PRISE EN CHARGE DES MALADIES RARES

L'année 2024 a également vu l'élargissement du plan national pour la prise en charge des maladies rares. Le ministère de la Santé a mis en place une nouvelle stratégie pour l'intégration de solutions innovantes et a actualisé la liste des maladies rares en Algérie, ajoutant ainsi 51 nouvelles pathologies à cette liste, ce qui porte le total à 109 maladies rares répertoriées. Cette mise à jour vise à garantir une meilleure prise en charge adéquate des patients atteints de ces maladies, dont les traitements sont souvent complexes et coûteux. Le Plan national pour les maladies rares repose sur plusieurs axes, dont le diagnostic précoce, la création de centres de référence, la recherche scientifique et le développement de la thérapeutique générique. Le président Tebboune a également insisté sur la nécessité de renforcer l'accompagnement psychologique des malades et de mettre en place des plates-formes de collecte de données médicales sur ces pathologies, afin de mieux comprendre leur évolution et d'améliorer les soins.

Par ailleurs, cette année qui s'achève a été marquée au cours du mois de septembre dernier, après des pluies diluviennes dans le Sud, par la résurgence de certaines maladies censées avoir été éradiquées, comme le paludisme et la diphtérie, ce qui a fait craindre le pire, avec le risque de l'émergence de nouvelles épidémies à Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar. Face à cette situation, le président Tebboune a pris des mesures urgentes pour assurer une réponse rapide et efficace. Une commission médicale, composée de professionnels qualifiés, a été envoyée dans les wilayas touchées, accompagnée de médicaments, de sérums antidiphtériques et de matériel de protection. Les cas de diphtérie et de malaria ont été rapidement pris en charge conformément aux protocoles en vigueur, limitant ainsi la propagation de ces maladies.

En outre, le ministère de la Santé a mis en place des mesures préventives et a renforcé la surveillance sanitaire dans les zones à risque pour éviter la réémergence de nouvelles épidémies.

L'HÔPITAL ALGÉRO-QATARIEN POUR 2026

L'amélioration des infrastructures sanitaires a été un autre pilier fondamental de l'année 2024. Parmi les plus marquants figure le projet de l'hôpital algéro-qatarien, un établissement moderne dont la construction a débuté à la fin du mois d'août. Cet hôpital, d'une capacité de 300 lits, sera spécialisé dans des domaines médicaux complexes tels que la chirurgie cardiaque, la neurochirurgie et la chimiothérapie. Il vise à rassembler les compétences médicales les plus avancées et les technologies de pointe pour offrir des soins de qualité.

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, avait également annoncé, au courant de ce mois de décembre, la réception de plusieurs hôpitaux dans différentes wilayas, ainsi que la réalisation de 603 nouvelles structures de santé depuis 2020. Ces initiatives s'inscrivent dans une stratégie nationale visant à assurer une couverture sanitaire de qualité sur tout le territoire, tout en veillant à la dotation des hôpitaux en équipements modernes.

Un autre élément important de 2024 a été la révision du Plan d'action malade (PAM). Le ministre a annoncé qu'une nouvelle version du PAM serait lancée, avec une attention particulière portée sur l'amélioration des services d'urgence. Cela comprend l'extension des services d'imagerie médicale, l'amélioration des infrastructures hospitalières d'urgence et la réorganisation des parcours de soins pour les patients, l'objectif étant de garantir une prise en charge rapide et efficace des patients, y compris en situation d'urgence.

La deuxième version du PAM met également l'accent sur la prévention, la disponibilité des médicaments et la gestion des ressources humaines, tout en poursuivant le processus de numérisation des établissements de santé. Cette révision du PAM vise à offrir une prise en charge plus fluide et plus rapide des malades, tout en améliorant la gestion du secteur de la santé dans son ensemble. En parallèle, l'année 2024 a vu une accélération du processus de numérisation du secteur de la santé dont la concrétisation du dossier électronique du malade sur le terrain. Cette démarche vise à améliorer l'efficience des services de santé en facilitant l'accès aux données médicales, la gestion des rendez-vous et la distribution des médicaments. Le ministère de la Santé a également mis en place des mesures visant à renforcer la transparence dans la gestion financière du secteur, garantissant ainsi une meilleure allocation des ressources et une gestion plus rigoureuse des fonds publics.

Sihem Bounabi

GAZA

Une année de résistance malgré la terreur

L'année 2024 marquera indéniablement un tournant tragique dans l'histoire de Gaza, mais aussi dans celle de la communauté internationale, qui a brillé par son silence complice face aux souffrances insupportables du peuple de l'enclave palestinienne.



Alors que des milliers de vies civiles sont dévastées par la brutalité des forces sionistes, la passivité mondiale soulève des questions troublantes sur la responsabilité et l'humanité. Gaza est devenue un endroit où la souffrance humaine et la résilience s'entrelacent d'une manière poignante. Cette année a été marquée par une intensification brutale de la violence israélienne, une crise humanitaire dévastatrice et un courage formidable du peuple palestinien dans sa lutte pour la dignité et la liberté.

Au cours de ce triste chapitre, les bombardements intensifs et ciblés sur des quartiers résidentiels ont commencé dès janvier. Les frappes aériennes israéliennes ont fait des centaines de victimes civiles, laissant des nuits d'angoisse et de désespoir. Les infrastructures essentielles, déjà affaiblies par des années de conflit désastreux, se sont effondrées. Les hôpitaux de Gaza, saturés et à bout de souffle, ont tenté de faire face à un flux inexorable de blessés, se retrouvant incapables d'offrir des soins adéquats en raison du manque de matériel médical et d'un personnel débordé. Dans les rues, les cris des blessés et des endeuillés retentissaient, formant un écho tragique qui résonne encore dans l'esprit de ceux qui ont survécu.

Au fil des mois, la réponse internationale à cette escalade de violence a été largement critiquée pour son manque de fermeté. Malgré les preuves accablantes des violations flagrantes du droit international humanitaire, la communauté internationale, notamment l'Onu, a souvent semblé paralysée. En avril, la situation s'est aggravée avec des rapports faisant état de l'utilisation de munitions prohibées par les forces d'occupation sioniste, provoquant une indignation que peu ont osé traduire en action concrète. Le soutien inconditionnel des États-Unis à l'entité sioniste a joué un rôle crucial dans la pérennisation des hostilités, permettant à l'entité sioniste de poursuivre son agression barbare sans craindre de répercussions ou d'embargos significatifs.

Le veto des États-Unis au Conseil de sécurité des Nations Unies a illustré cette complicité silencieuse. À plusieurs reprises, des résolutions appelant à un cessez-le-feu immédiat et à un accès humanitaire total pour les civils de Gaza ont été rejetées par Washington, arguant de la nécessité de soutenir son allié historique. Par exemple, le 20 novembre 2024, les États-Unis ont bloqué une résolution qui réclamait un cessez-le-feu inconditionnel et la libération de tous les otages palestiniens détenus dans des conditions inhumaines par l'armée d'occupation terroriste.

Ce veto a non seulement suscité colère et frustration à travers le monde, mais a également posé la question de l'éthique derrière un soutien militaire aveugle à une entité qui foule aux pieds les droits humains fondamentaux.

Ce soutien militaire inconditionnel des États-Unis à l'entité sioniste atteint des niveaux record en 2024, avec des livraisons d'armements et une aide financière estimée à 21,9 milliards de dollars. Cette aide comprend des munitions, des bombes de précision, des systèmes de défense comme le Dôme de Fer et des bombardiers sophistiqués. En somme, les États-Unis sont devenus le principal fournisseur d'armements à l'entité sioniste, contribuant à l'intensification des bombardements et à la destruction d'infrastructures vitales pour les civils gazaouis.

Les livraisons d'armements ont inclus des missiles anti-tanks, des commandes de chasseurs F-35A, et des systèmes de défense avancés, rendant la situation encore plus tragique pour la population locale qui se voit continuellement prise pour cible par des équipements militaires hi-tech. Les États-Unis ont également déployé des navires de guerre et d'autres ressources militaires dans la région, signifiant leur soutien explicite à ce cycle de violence continu.

RÉSISTANCE ET MOBILISATION PALESTINIENNE

Malgré cette violence incessante, le peuple palestinien a fait preuve d'une résilience remarquable. En juillet, lorsque les forces d'occupation ont tenté de forcer les habitants de Gaza à fuir vers l'Égypte, les Palestiniens se sont unis dans leur refus de quitter leur terre. Cette résistance collective s'est manifestée à travers des manifestations de masse, où des milliers de personnes se sont rassemblées pour exprimer leur solidarité et leur détermination à défendre leur foyer face à l'oppression.

Les violences sionistes n'ont cependant pas épargné n'importe quel secteur. En mai, un bombardement aérien israélien a ciblé un camp de déplacés près de Rafah, tuant au moins 45 personnes. En octobre, des bombardements sur des écoles transformées en refuges pour les déplacés ont causé plusieurs décès, notamment dans le camp de Nuseirat. Ces attaques ont intensifié le besoin urgent d'une réponse internationale, mais elles ont souvent été accueillies par un silence gêné plutôt que par des sanctions ou des mesures concrètes.

L'ASSASSINAT DE FIGURES CLÉS ET LE TOURNANT DU CONFLIT

L'année 2024 a été marquée par l'assassinat de figures emblématiques de la résistance palestinienne, intensifiant les tensions déjà présentes dans la région. La reconnaissance par l'entité sioniste de l'assassinat lâche d'Ismaïl Haniyeh, ancien chef du bureau politique du Hamas, à Téhéran, constitue un tournant majeur. En octobre, le décès en héros de son successeur Yahya Sinwar a également eu des répercussions significatives, renforçant la résilience et l'engagement des résistants. Ces assassinats étaient perçus comme des tentatives délibérées de démoraliser la population palestinienne, mais ils n'ont fait qu'attiser les sentiments anti-sionistes et renforcer le désir de lutte.

Cette année est également marquée par le ciblage systématique des journalistes couvrant l'agression sioniste barbare. Plus de 140 journalistes ont été tués par les forces israéliennes depuis le début de l'année, leur travail d'information entravé par la menace constante de violence. En mai, une frappe près de l'hôpital al-Awda a fait cinq victimes parmi les journalistes de la chaîne Al-Quds Today. En août, une attaque ciblée a causé la mort de la famille du journaliste Anas al-Sharif, transformant la couverture médiatique d'une tragédie en une réalité tragique pour ceux qui cherchent à rapporter la vérité.

Les organisations de défense des droits de l'homme et les associations de journalistes ont condamné ces actes, mais à ce jour, peu de résultats tangibles ont été observés pour rendre les responsables coupables de ces crimes.

L'IMPACT HUMANITAIRE DÉVASTATEUR

Les répercussions des violences militaires israéliennes sur la population civile de Gaza en 2024 ont été catastrophiques. Des dizaines de milliers de personnes ont perdu la vie, des familles ont été anéanties, et une grande partie de l'infrastructure vitale a été détruite ou endommagée. À chaque attaque, la douleur engrangée dans les cœurs des Gazouis s'accumule, entraînant un cycle vicieux de traumatisme et de désespoir.

Les efforts humanitaires ont également été entravés par des bombardements ciblant les infrastructures de secours. En décembre, des installations de l'UNRWA ont été directement prises pour cible, ce qui a exacerbé la crise humanitaire dans laquelle les civils luttent pour obtenir des biens de première nécessité et des soins médicaux. Les agences humanitaires peinent à apporter une assistance suffisante, laissant la population à la merci de la violence et de l'injustice.

Dans ce décor de désolation et de désespoir, les mandats d'arrêt émis par la Cour pénale internationale (CPI) représentent une lueur d'espoir pour la justice, même si leur application reste incertaine dans un contexte où, grâce aux États-Unis, les responsables sionistes accusés de crimes contre l'humanité, continuent à faire preuve d'une impunité déconcertante. Dans l'ombre des destructions, la résistance palestinienne, symbole de courage et de détermination, rappelle aux puissances occidentales que la quête de liberté est un droit fondamental qui transcende les frontières.

Mohamed Mecelti

Une année d'arts, de mémoire et de renouveau

L'année 2024 a été exceptionnelle pour le secteur de la culture. Deux faits marquants ont contribué à façonner la création artistique. L'un, historique, la célébration du 70e anniversaire du déclenchement de la lutte armée, le 1er novembre 1954, et l'autre, factuel, la poursuite de l'agression sioniste contre la bande de Gaza.

Puisant leur inspiration de ces deux événements pour nourrir leurs œuvres, artistes, peintres, musiciens, acteurs ont apporté leur contribution individuelle et collective à l'enrichissement de la scène culturelle locale, nationale et même internationale.

Cette année a également été un carrefour entre mémoire historique, créativité artistique et reconnaissance internationale, avec des initiatives dans les domaines du cinéma, de la peinture, du théâtre, de la musique, de la littérature et du patrimoine.



CINÉMA, UNE ANNÉE DE CONSÉCRATION ET DE RÉFORMES

Le cinéma algérien a connu des avancées significatives en 2024, tant sur le plan législatif qu'artistique. L'adoption de la loi 24-07 sur l'industrie cinématographique a constitué un tournant majeur, fournissant un cadre juridique solide pour la production et la distribution des films. Parmi les réalisations notables, le film 196 mètres - Algiers de Chakib Taleb Bendiab a été sélectionné pour représenter l'Algérie aux Oscars, marquant un tournant dans la reconnaissance internationale du cinéma national.

D'autres productions ont également fait sensation, comme Tayara Safra de Hadjar Sebbatta, un récit poignant de résistance et de courage.

Le projet international sur l'Émir Abdelkader, soutenu par le gouvernement, n'a pas manqué de susciter un grand intérêt, tant la dimension universelle de cette figure historique emblématique est incontestable.

Les festivals de cinéma organisés cette année, celui d'Oran, dédié au cinéma arabe notamment et d'Annaba pour le cinéma méditéranéen ont été l'occasion d'évoquer les thématiques liées aux causes justes dans le monde et de rappeler de grandes figures du cinéma qui ont servi, par l'image, la mémoire nationale, dont le réalisateur Mohamed Lakhdar Hamina, réalisateur des Chroniques des années de braise (1975), notamment.

PEINTURE, L'HISTOIRE NATIONALE REVISITÉE

La peinture algérienne a également été célébrée, avec des événements phares comme la grande exposition intitulée Panorama de l'Art plastique algérien 1954-2024, organisée à Alger au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria. Ce méga-événement a réuni plus de 200 œuvres d'artistes algériens, ainsi que des collections privées muséales et artistiques, rappelant la progression des arts plastiques en Algérie durant plus de 70 ans.

L'artiste Mustapha Boutadjine a marqué les esprits avec son exposition Les Résistants, un hommage vibrant à la lutte pour la liberté et la justice.

THÉÂTRE, HOMMAGES ET CRÉATIONS

Dans le domaine du théâtre, huit œuvres majeures ont été produites et diffusées par le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi et les théâtres régionaux, parmi lesquels La Rose des Sables se révolte du Théâtre régional d'Adrar, Le bateau Calédonien du TR de Tizi-Ouzou, Les Rebelles du TR de Constantine, ou encore Le Choix du TR de Saïda.

Plusieurs spectacles artistiques d'envergure ont également été présentés dans la capitale, tels que Rouh El-Djazair, produit par le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, Le prix de la liberté de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, et Tahqart ... L'épopée des sables, de l'Office Riadh El-Feth. Le festival de théâtre amazigh à Batna a également été au rendez-vous.

LITTÉRATURE, DISTINCTIONS ET DÉBATS

Le 27e Salon international du livre d'Alger, qui s'est tenu du 6 au 26 novembre sous le slogan Nous lisons pour triompher, a été sans conteste l'événement littéraire phare de l'année. Ce salon, avec sa programmation diversifiée centrée sur l'histoire et la mémoire, a attiré plus de 4 millions de visiteurs, consolidant son statut de rendez-vous incontournable pour les amateurs de littérature et de réflexion sur la mémoire nationale.

Plusieurs conférences sur l'histoire et la mémoire ont été organisées lors du salon, abordant des thèmes comme L'esprit de la glorieuse révolution du 1er novembre 1954 : un héritage pour les générations et Nos écrits sur novembre.

Le Centre national du livre a également organisé un Forum national sur La littérature de résistance en Algérie, la culture face au discours colonial.

MUSIQUE, SONORITÉS SAVANTES À L'HONNEUR

À l'Opéra d'Alger, un concert exceptionnel a rendu hommage à Warda El Djazairia. Le patrimoine musical algérien a été célébré à travers des festivals dédiés aux genres traditionnels comme le hawzi, le malouf, le aroubi et le gnawi.

L'Office national de la Culture et de l'Information (ONCI) a également présenté un programme de représentations musicales, théâtrales et autres à travers les wilayas du pays sous le slogan Caravanes de la Mémoire, Novembre Glorieux, Loyauté et Renouveau.

L'album Massar de Beihdja Rahal, une exploration des subtilités de la nouba andalouse, a également marqué l'année.

FESTIVALS : UNE VITRINE POUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Les festivals ont rythmé l'année 2024, offrant une véritable vitrine à la diversité culturelle du pays. Du malouf à Constantine au gnawi à Aïn Sefra, en passant par le hawzi à Tlemcen et le aroubi à Blida, ces événements ont attiré des passionnés et permis de célébrer les traditions musicales locales. Chaque festival a incarné une spécificité régionale, renforçant ainsi l'identité culturelle de l'Algérie tout en créant un espace de dialogue et d'échange artistique.

PATRIMOINE

L'année 2024 a marqué un tournant pour le patrimoine culturel algérien, avec l'inscription de deux nouveaux éléments sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Le premier, le costume féminin de cérémonie dans le Grand Est algérien, et le second, le henné : rituels, esthétique et pratiques sociales, illustrent l'importance de ces pratiques ancestrales.

La préservation du patrimoine a également été au cœur des priorités, avec des travaux de restauration sur des sites emblématiques comme la mosquée Sidi Abdallah Bendjaafar El Yaadali et le Palais du Bey à Oran.

DES SITES NATURELS ALGÉRIENS IMMORTALISÉS SUR MARS

Au mois de décembre, des parties de Mars portent désormais les noms de trois parcs nationaux emblématiques de l'Algérie : le Tassili n'Ajjer, le canyon de Ghoufi et la chaîne montagneuse du Djurdjura. Ces trésors naturels algériens sur la carte martienne est un hommage symbolique à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel du pays. Cette initiative exceptionnelle a été rendue possible grâce au physicien algérien Noureddine Melikechi, membre de la mission martienne de la NASA.

Amine B.

ILS NOUS ONT QUITTÉS EN 2024

L'année 2024 a également été marquée par la disparition d'artistes et d'hommes de lettres de talent



Hasna El-Bacharia, la rockeuse du désert, nous a quittés cette année. Née en 1950 à Béchar, elle avait révolutionné la scène musicale avec son talent unique pour le guembri et son interprétation du diwane, la musique spirituelle des confréries Gnawa. Sa carrière, débutée dans les années 70, l'a menée sur les plus grandes scènes internationales. Sa voix envoûtante et sa maîtrise du guembri ont fait d'elle une ambassadrice de la musique traditionnelle algérienne à travers le monde.

Nourredine Saoudi, l'une des figures marquantes de la musique andalouse, est décédé le 3 juillet 2024 dans un tragique accident de la route. Né à Alger, il a marqué la scène musicale algérienne par ses performances exceptionnelles et son rôle de fondateur d'associations andalouses. Saoudi a également contribué à l'essor de la musique algérienne sur la scène internationale. Nommé directeur de l'Opéra d'Alger, il avait enregistré plusieurs noubas devenues des classiques du genre. Sa disparition prématurée a profondément touché ses admirateurs et le monde de la musique algérienne.

Hassan Abassi, maître de la chanson kabyle, est décédé le 5 juillet à l'âge de 80 ans à Tizi-Ouzou, après une longue maladie. Né Amar Medjkane en 1944 à Ath-Abbas, il s'était fait connaître pour sa contribution à la chanson kabyle, un genre qu'il porta haut dans les années 60 et 70 avant de se retirer progressivement de la scène. Sa carrière, bien que courte, a marqué l'histoire de la musique algérienne, et il laisse un héritage musical que ses fans continueront à célébrer.

Boudaoud Amier nous a quittés le 23 décembre 2024 à l'âge de 64 ans. Né en 1960 à Aïn Sefra, dans la wilaya de Naâma, il s'était imposé comme l'un des intellectuels algériens les plus respectés. Son œuvre, prolifique et diverse, a traversé les frontières grâce à ses traductions d'ouvrages littéraires et historiques, notamment sur l'histoire du sud-ouest algérien. Il a traduit des auteurs comme Isabelle Eberhardt et Safia Ketou, tout en publiant des recueils de nouvelles et des ouvrages académiques importants. Sa disparition laisse un vide dans le milieu littéraire algérien.

A. B.

SIX (06) MATCHS À HUIS CLOS POUR L'US BISKRA

LE CLUB de l'US Biska a écopé d'une sanction lourde de six (06) matchs à huis clos fermes dont les trois premières rencontres se joueront hors wilaya, a annoncé la commission de discipline de la Ligue Nationale du football professionnel (CD/LFP).Cette sanction fait suite aux ‹'jets de projectiles sur le terrain (3eme infraction) lors de la 15e journée de la ligue 1 Mobilis disputée à domicile contre l'ES Sétif, le vendredi 27 décembre, entrainant des blessures graves sur la tête du joueur de l'ESS, Salah Abd Etouab Bouchama, qui a été hospitalisé à la fin de la rencontre››.Outre cette sanction, les supporteurs de l'USB seront interdits de se déplacer à l'extérieur pour six (06) matchs fermes. Aussi, le club devra s'acquitter d'une amende de plus 400.000 DA d'amende.De son côté, l'ES Sétif a été sanctionné d'un (01) match ferme à huis clos, plus 200.000 DA d'amende pour ‹'jets de fumigènes sur le terrain sans dommages physiques (3e infraction)››.Pour sa part, le joueur sétifien, Ferhani Houari, exclu pour jeu brutal, a écopé d'une suspension de deux (02) matchs fermes.

EQUIPE NATIONALE FÉMININE U20

26 joueuses convoquées pour une prospection

VINGT-SIX (26) JOUEUSES prennent part à la première phase de prospection pour la sélection nationale féminine U20, qui a débuté dimanche, au Centre technique national de Sidi Moussa (CTN), a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.›'Sous la supervision du nouveau sélectionneur national, Ahmed Mouaz, 26 joueuses ont été appelées pour ce stage. Une première séance d'entraînement était au menu du groupe, dimanche soir››, a indiqué le
communiqué.Ce premier regroupement s'étalera sur quatre jours, avant de céder la place à un second groupe de 25 joueuses, pour un stage prévu du 1er au 04 janvier 2025.Cette phase de prospection s'inscrit dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. L'Algérie affrontera en double confrontation le Sénégal pour le compte du deuxième tour des éliminatoires du mondial de la
catégorie des U20.Le match aller se jouera en déplacement entre le 19 et le 21 septembre
2025, alors que la seconde manche est programmée en Algérie une semaine plus tard : 26, 27 ou 28 septembre 2025.En cas de qualification pour le troisième tour, les Algériennes affronteront le vainqueur de la double confrontation entre le Nigeria et le vainqueur du match Rwanda-Zimbabwe.
Le match aller est prévu en déplacement entre le 6 et le 8 février 2026, alors que le match retour se disputera en Algérie entre le 12 et le 14 février 2026.Le 4e et dernier tour des éliminatoires se jouera en mai 2026 (aller: 1, 2, 3 mai/ retour : 8, 9, 10 mai).L'Afrique sera représentée par quatre pays au Mondial 2026, dont la phase finale se jouera en Pologne.

LIGUE 2 : LES COMPTEURS REMIS À ZÉRO

LA LIGUE Nationale du Football Amateur (LNFA) a annoncé dimanche que «les avertissements infligés aux joueurs de la Ligue 2 algérienne, ainsi que les sanctions relatives à la suspension d'un match ferme sont annulés», faisant que les compteurs seront remis à zéro en prévision de la première journée de la phase retour, prévue le vendredi 24 janvier prochain. Après le déroulement de la 15e et dernière journée de la phase aller, le Championnat de Ligue 2 a commencé à observer une courte trêve, pour permettre notamment le déroulement des 32es de finale et des 16es de finale de la Coupe d'Algérie
La LNFA a profité de l'occasion pour rappeler aux clubs l'article 142 du règlement des championnats de football amateur, qui évoque l'annulationde la sanction.»Les avertissements dont le nombre est inférieur ou égale à trois (3), infligés à un joueur avant la date du 1er match de la phase retour sont
annulés. Mais la sanction pour un match ferme, relative à quatre (4) avertissements infligés à un joueur reste maintenue. Elle est reportée à la phase retour» a tenu à préciser l'instance dans un communiqué, diffusé sur son site officiel.»A la fin d'une saison sportive, et à l'exception des amendes financières, les avertissements infligés aux joueurs et les sanctions relatives à la suspension d'un match ferme sont annulés. Ils ne sont pas reportés pour la saison suivante» a-t-elle encore annoncé.

Réda Bendris, entraîneur de l'ESS : « On aurait pu faire mieux si... »

Pour l'ESS, la première moitié de la saison s'est terminée avec le déroulement, vendredi, à Biskra, de la rencontre face à l'USB dans le cadre de la 15e journée du championnat de Ligue 1 sanctionné par un nul vierge de zéro à zéro. Contrairement a la majorité des autres clubs de l'élite, l'équipe sétifienne n'a pas de match en retard. Le seul qu'elle a disputé, il y a quelques jours, au stade du 8-Mai 1945 de Sétif face au PAC, s'est soldée, pour rappel, par un succès des Pacistes par deux buts à un. Il ne reste en fait que la rencontre des 32es de finale de la Coupe d'Algérie face au MCEE, qui aura lieu vendredi prochain au stade Messaoud-Zeghar d'El-Eulma avant que les Ententistes ne seront soumis à une trêve qui va durer une mois puisque la prochaine sortie en championnat est programmée pour le 11 février 2025 prochain face au MCEB à El Bayadh dans le cadre de la 16e journée. Cela dit, pour revenir un peu sur la performance des partenaires d'Auguestin Oladapo, ces derniers ont fini la phase aller avec 21 points dans leur escarcelle, soit trois unités de retard par rapport à la performance de la saison écoulée. Ils ont enregistré trois victoires, quatre matches nuls et une défaite à domicile alors qu'à l'extérieur, ils ont réussi à gagner à deux reprises, fait deux fois match nul et concédé trois défaites. Un résultat qui aurait pu être largement meilleur si les Noir et Blanc n'avaient pas perdu beaucoup de points car il faut savoir que ces derniers ont laissé échapper pas moins de onze points at-home. Trop pour une équipe qui espère terminer cet exercice avec un ticket pour une compétition continentale. «On a terminé la première étape du championnat avec 21 points. On peut dire que c'est une performance moyenne. On aurait pu faire largement mieux, et ce, par rapport au nombre de points que nous avons perdus au stade du 8-Mai 1945 de Sétif. Ce n'est pas pour me justifier, mais je dois reconnaître également que nous avons été lésés sur plusieurs matches par l'arbitrage dont le dernier en date fut contre l'USB», a déclaré d'emblée le coach Rédha Bendris en conférence de presse qu'il a animée à la fin de la rencontre à Biskra.

« IL Y AVAIT DEUX PENALTYS FLAGRANTS POUR NOUS »

«Oui, je pense que nous avons été lésés à nouveau par l'arbitrage. On avait deux penaltys flagrants que seul l'arbitre n'a pas vu. Si la FAF a décidé de revoir ce qui s'est passé au cours du match CSC-NCM, elle doit également revoir ce match. C'est l'arbitre qui a décidé du sort du match», a ajouté le technicien du club phare d'Aïn El Fouara qui ajoute concernant cette rencontre à Biskra où il a estimé qu'il y avait de la place pour que son équipe reparte avec le gain du match sans que personne trouve à redire. «Pour nous, c'est un nul au goût de défaite. Je pense qu'on mérite un sort bien meilleur par rapport à la physionomie de la rencontre. Mes joueurs sont restés bien concentrés durant tout le match, notamment en défense. Ils sont à féliciter pour leur prestation. Il ne faut pas oublier que nous avons affronté une équipe de Biskra qui voulait terriblement les trois points de la victoire par rapport à sa position au classement. Mais cela n'empêche que nous avons été les plus dangereux en nous procurant plusieurs opportunités nettes de scorer sans pour autant les concrétiser. Comme vous le savez, nous avons des soucis devant les buts adverses. On manque terriblement d'un joueur qui finit les actions.»

« PLACE MAINTENANT AU MERCATO »

Un peu plus loin, le coach ententiste est revenu sur la lâche agression dont fut victime son milieu Salah Bouchama, qui a reçu une pierre lancée à partir des tribunes où se trouvaient les supporters de l'USB, qui a failli lui coûter cher. «Effectivement, il aurait pu même perdre la vie», a-t-il déploré non sans indiquer que de pareilles comportements ne mènent à rien et portent plutôt préjudice au club de Biskra. «Le comportement des supporters de l'USB est inadmissible. Tout le monde a vu comment notre joueur a été la cible de jet d'une pierre à partir des tribunes. C'est vrai que le staff médical du club lui a prodigué les premiers soins et l'a autorisé à reprendre le jeu. Toutefois, nous avons préféré le conduire à l'hôpital à la fin de la partie pour des radios et d'autres soins si nécessaires. Ce n'est pas de cette manière que les fans de Biskra peuvent aider leur équipe. Ce n'est que du football. Un acte pareil peut engendrer de fâcheuses conséquences au club.» Et de conclure sur la trêve et le mercato où on attend que l'équipe sétifienne se renforce par de bons éléments : «On va se consacrer désormais au mercato et préparer la deuxième partie de la saison. On espère trouver de bons éléments qui viendront apporter le plus escompté. On va bien étudier la situation et éviter de tomber dans les erreurs du passé.

MCA : Abdellaoui prolonge

DANS une dynamique visant à consolider l'effectif du Mouloudia d'Alger, le capitaine Ayoub Abdellaoui, solide défenseur axial, a officialisé la prolongation de son contrat. Ce dernier, initialement valable jusqu'à l'été 2026, a été prolongé d'une saison supplémentaire, liant ainsi le joueur au club jusqu'à l'été 2027. Cette décision, qui intervient juste avant le déplacement c à Magra, reflète la volonté du président Hadj Redjem de régler certaines tensions internes et de renforcer la cohésion au sein de l'équipe. Ce prolongement de contrat s'accompagne d'une revalorisation salariale pour le capitaine, signe de reconnaissance pour son engagement et son apport constant à l'équipe. Abdellaoui est un élément clé de la défense du MCA. Sa présence sur le terrain apporte stabilité et assurance, deux qualités indispensables dans les rencontres à fort enjeu. En tant que capitaine, il incarne également un leadership naturel, guidant ses coéquipiers et représentant l'équipe dans les moments décisifs. La stratégie de Hadj Redjem ne s'arrête pas à Abdellaoui. Le président avait déjà amorcé cette initiative avant le départ de Patrice Beaumelle. Son objectif est de s'assurer de la continuité des cadres, tout en éliminant les disparités salariales qui ont parfois miné l'harmonie du vestiaire.
Dans cette optique, plusieurs joueurs devraient prochainement passer dans le bureau du président pour discuter de leurs contrats et de possibles augmentations. Ces ajustements sont une réponse directe aux inégalités entre les anciens champions, souvent sous-payés par rapport aux nouvelles recrues aux salaires plus élevés. Pour Abdellaoui, cette prolongation est aussi un gage de confiance. Elle lui permettra de se concentrer pleinement sur ses performances sportives et sur le soutien à son équipe. Avant le déplacement à Magra, cette nouvelle apporte un souffle positif dans le camp du Mouloudia. Les supporters, toujours attentifs aux évolutions de leur club, voient dans cette initiative un signal fort de stabilité et d'ambition. Le président Hadj Redjem poursuit ainsi son projet de restructuration tout en veillant à ne pas perturber l'équilibre sportif et financier du club. Avec Abdellaoui comme pierre angulaire de la défense et leader de vestiaire, le MCA peut envisager l'avenir avec sérénité et ambition. La prolongation de contrat de son capitaine est un pas de plus vers la réalisation des objectifs du Doyen cette saison.

NAIDJI RATERA AL-HILAL

Le Mouloudia d'Alger devra composer sans Zakaria Naidji pour ses prochaines échéances importantes. Selon un membre du staff médical, l'échographie effectuée a révélé «une désinsertion myo-aponévrotique centro-musculaire de 8 mm au tiers moyen du muscle droit antérieur gauche.» Cette blessure, classée de grade I, impose au joueur un repos immédiat pour éviter toute aggravation. Naidji est donc officiellement forfait pour le match de coupe de ce lundi face à l'ESBA ainsi que pour le choc de Ligue des champions contre Al-Hilal du Soudan, prévu le 5 janvier en Mauritanie. Toujours selon le membre du staff médical, ce type de blessure nécessite une période d'indisponibilité de 10 à 14 jours minimum pour une reprise progressive. « Le muscle a été touché au niveau du tiers moyen, ce qui affecte directement les mouvements explosifs. Nous devons être prudents pour éviter toute rechute », a-t-il confié à l'un des dirigeants de club. Naidji, en baisse de régime lors des derniers matchs, espérait retrouver son meilleur niveau face à l'ESBA et en Ligue des champions. Peu en réussite dans les derniers duels, il faisait face à des critiques croissantes, notamment sur son manque de finition. Cette blessure met un coup d'arrêt à ses ambitions de redressement immédiat, au moment où le Mouloudia compte sur chaque joueur clé pour répondre aux attentes élevées. Cette indisponibilité complique la tâche de Khaled Ben Yahia, qui devra repenser son attaque. L'entraîneur tunisien, déjà confronté à une animation offensive en difficulté, pourrait miser sur Messoussa ou Kipré junior sur le côté gauche comme Face à Magra. Le Mouloudia, qui vise une victoire pour se relancer dans son groupe en Ligue des champions, devra rapidement trouver des solutions. L'absence de Naidji s'ajoute aux défis d'une saison intense, où chaque détail peut faire la différence. Ses coéquipiers devront redoubler d'efforts pour pallier ce manque et permettre à l'équipe de rester compétitive sur tous les fronts.

2024 : Une année prometteuse pour le sport algérien

Pour le sport algérien, l'année 2024 a été marquée par une participation à la 33e édition de l'événement planétaire le plus prestigieux, à savoir les Jeux Olympiques d'été, organisés à Paris.



Une participation qui a fait vibrer le public algérien, tant sur le fond, que sur la forme.En effet, l'année 2024 a été synonyme des JO pour nos athlètes nationaux. À l'issue de l'événement parisien, 3 médailles ont été remportées dont deux médailles d'or. Seuls 3 athlètes ont pu l'illustrer sur l'ensemble de la délégation olympique qui comptait 45 athlètes. Même si le bilan reste relativement maigre, on a pu assister, voire même attraper, la fièvre olympique. Le début des exploits algériens a été l'oeuvre de la rayonnante Kaylia Nemour, qui a écrit son nom en lettres d'or sur le registre olympique, elle qui restera à jamais la première algérienne, la première africaine, a glané une médaille d'or des épreuves de la gymnastique. Nem'Or, injouable aux barres asymétriques, a réalisé un historique exploit à 18 ans. Elle a été décorée et récompensée de plusieurs titres, dont l'Ordre du mérite national, avec le grade «Ahid», l'athlète féminine de l'année et l'athlète algérienne de l'année.

KHELIF, L'ART DE RESTER DEBOUT

Elle a été la personnalité la plus recherchée par les internautes sur le moteur de recherche planétaire, Google : Imane Khelif, la femme à la résiliation inébranlable, a marqué les JO 2024. Victime d'une vague ahurissante de haine, Khelif a su se montrer solide, continuant de creuser son chemin et de suivre son rêve vers l'or olympique. La boxeuse algérienne de 25 ans s'est ouvert un chemin vers le professionnalisme dans une discipline qui nécessité tant de courage, que de force physique et mentale. Djamel Sedjati, l'autre fierté de l'Algérie

En cette année 2024, l'athlétisme algérien a pu retrouver ses lettres de noblesse avec l'émergence d'un champion né : Djamel Sedjati. L'enfant de Tiaret a battu des records, donner de l'espoir et replacer le demi-fond algérien sur l'échiquier mondial. Malgré une petite amertume de 3e place aux JO, synonyme d'une médaille de bronze, Sedjati est l'un des athlètes à suivre prochainement, lui qui marche sur les pas de ses aïeux glorieux. Ainsi, 2024 s'achève avec une note d'espoir et de renouveau pour l'omnisport algérien, avec la promesse de continuer sur ses marches prometteuses.

EN A' : Premier regroupement en février

DÉSIGNÉ à la tête de la sélection des locaux, il y a plus de deux semaines, Madjid Bougherra, qui prendra ses fonctions officiellement le 2 janvier, dirigera son premier stage en février prochain.

Initialement, le coach vainqueur de la Coupe Arabe des Nations FIFA en 2021, avait prévu de regrouper ses joueurs au mois de janvier, mais la FAF lui a conseillé de décaler ce stage en février. Pour la raison suivante : au courant du mois de janvier, la LFP prévoit de mettre à jour le championnat national avec la programmation de tous les matchs en retard. Après avoir remporté la Coupe Arabe des Nations, Madjid Bougherra aura du pain sur la planche afin de préparer la nouvelle édition dans les meilleures conditions possibles. A cet effet, il envisage de multiplier les stages afin de donner leur chance à tous les joueurs susceptibles d'apporter un plus à sa sélection. Lors des discussions entre Madjid Bougherra et Walid Sadi, le président de la FAF, il a été convenu que le revenant coach des A', pour éviter les erreurs du passé, sevrait avoir une étroite collaboration avec Vladimir Petkovic. Pourquoi ? Doit-on s'interroger. Depuis qu'ii a été nommé sélectionneur national, Petkovic s'appuie sur une liste élargie de 55 joueurs, mais à la fin, il n'en convoquait que 25 joueurs. Encore, ce ne sont pas tous les joueurs présents dans ses listes qui bénéficiaient d'un temps de jeu, il y a des éléments qui ont fait des stages avec les A, sans jouer la moindre minute car le coach ne pouvait se permettre de les tester en pleine compétition officielle (éliminatoires de la CAN 2025 et celles de la Coupe du monde 2026). Cependant, pour n'en léser aucun, Petkovic va demander à Madjid Bougherra d'inclure dans ses futures listes, des éléments qui font partie de la liste élargie de l'EN A. Récemment, Amine Chiakha s'est plaint de n'avoir pas eu du temps de jeu dans la rencontre Algérie-Liberia (5-1) jouée au stade Hocine Ait Ahmed, et avant lui, Rafik Guitane qui était dans la liste de mars. Ce sont des exemples de joueurs parmi d'autres que Madjid Bougherra pourrait retenir dans ses prochaines listes, nous confie-t-on. Par ailleurs, l'autre nouveauté, bien que la sélection A' soit composée de joueurs locaux, de concert avec la FAF, excepté le stage de février, les prochains regroupements se tiendront lors de la trêve internationale (date FIFA), cela afin de permettre à Madjid Bougherra de convoquer les éléments qui évoluent à l'étranger, c'est-à-dire ceux que Vladimir Petkovic aimerait voir à l'œuvre, afin d'avoir une idée précise sur leur niveau, et lui faire gagner du temps,

HALTÉROPHILIE (CHAMPIONNATS ARABES-2024)

87 médailles dont 30 en or pour l'Algérie au rendez-vous de Doha

LA SÉLECTION algérienne d'haltérophilie, toutes catégories «cadet, juniors et seniors», garçons et filles, a remporté un total de 87 médailles (30 or, 34 argent et 23 bronze) aux Championnats arabes et à la Coupe internationale de Qatar qui se sont déroulés à Doha, avec la participation d'une dizaine de pays, a-t-on appris lundi du directeur technique national (DTN) de la fédération algérienne (FAH).

L'Algérie a pris part au rendez-vous qatari avec un total de 16 athlètes (8 garçons et 8 filles) dans les différentes catégories d'âge.La plus grosse moisson en or est revenue à la cadette Bouabdellah Douaa

(71kg), qui a remporté six en or (3 chez les cadettes et autant en juniors) en plus de 3 bronze en seniors, soit un total de neuf breloques. Elle a été imitée par sa compatriote, Yahia Mamoune Amina (+87kg), auteure d'un total de six médailles d'or (3 en juniors et autant chez les seniors).La cadette Saadi Bouchra a remporté six médailles (3 or) et autant en argent chez les juniors de sa catégorie des 49kg, idem pour sa compatriote, Driss Ines de la catégorie de 55kg, avec (03 or) chez les cadettes et 3 argent en juniors ainsi que Mokhtaria Bouhadjar (64kg) avec 3 or en juniors et une bronze en seniors.De son côté, la senior Nihad Belounis a réussi trois médailles en vermeil dans la catégorie des 76kg, suivi du duo Messaour Mohamed Amine (3 or en junior et 3 argent en senior), et Abderrahmane Guessoum (3 or en cadets et autant en bronze chez les juniors), les deux haltérophiles ont concouru

dans la catégorie des 89kg. Les autres athlètes sont revenus avec des médailles d'argent et de bronze

pour une participation, jugée «très positive pour l'Algérie» par le DTN, Mohamed Bouabach.

«Je suis heureux de cette participation positive de l'équipe algérienne. Nous avons pu réaliser d'excellents résultats chez les garçons et les filles, grâce au grand enthousiasme et aux efforts des athlètes et leurs entraineurs, mais aussi au soutien du ministère des Sports», a déclaré Mohamed Bouabach à la presse locale à Doha.

CYCLISME SUR PISTE / CHAMPIONNATS ARABES 2024

25 médailles pour l'Algérie, dont 4 en or

LA SÉLECTION algérienne de cyclisme sur piste a glané un total de 25 médailles, dont 4 or, aux Championnats arabes de la spécialité, clôturés samedi soir au Caire en Egypte.Le jeune Anes Riyahi a été l'un des internationaux algériens les plus prolifiques dans cette édition 2024 des Championnats arabes de cyclisme sur piste, en glanant à lui seul pas moins de trois médailles d'or.En effet, après avoir dominé la course aux points et le Keirin des juniors (garçons), Riyahi s'était adjugé une troisième breloque en métal précieux, dans l'épreuve de la poursuite (juniors/garçons), dans laquelle il avait fait équipe avec Mohamed Hamzaoui.La quatrième médaille d'or algérienne dans cette compétition a été l›œuvre de Malak Mechab, dans la course aux points des juniors (filles), au moment

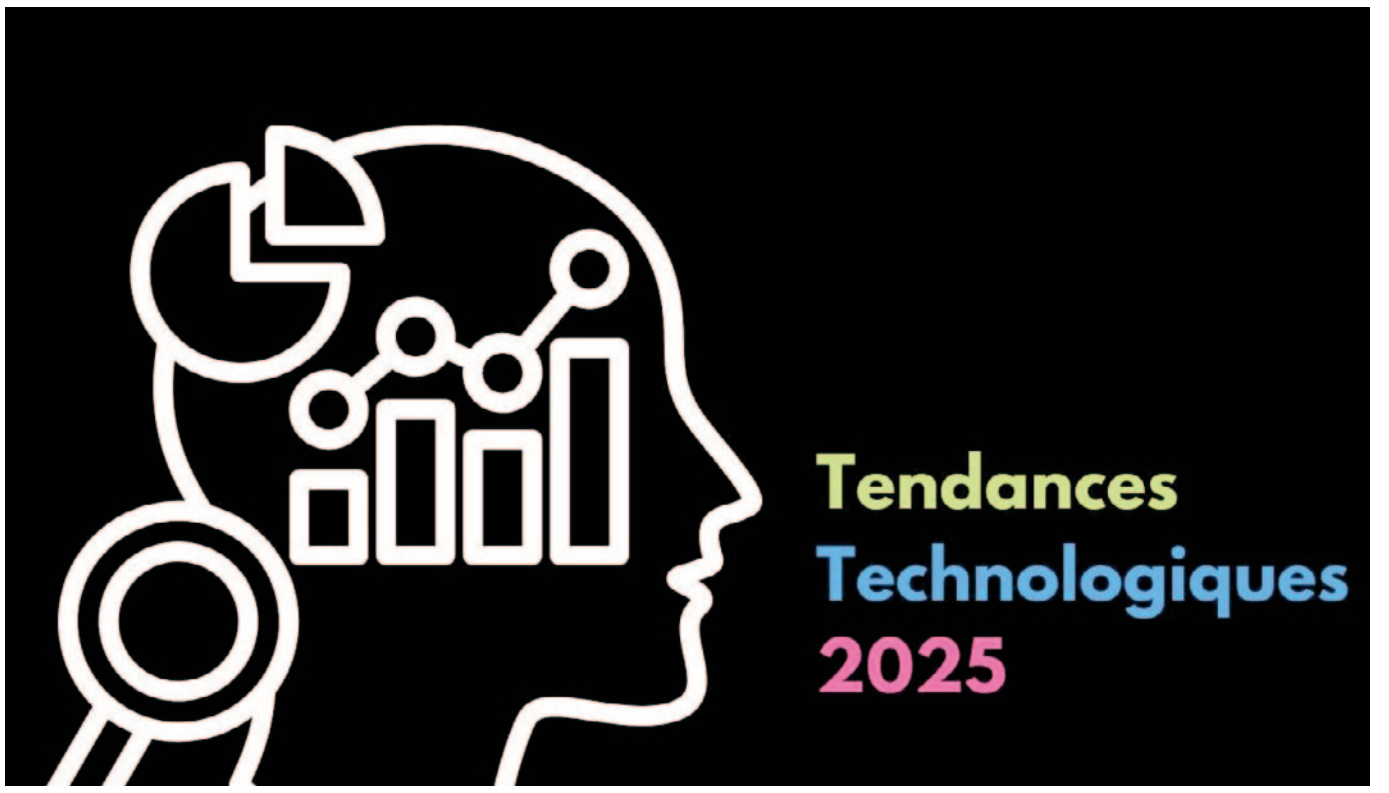
où ses compatriotes se sont contentés de l'argent et bronze dans les autres épreuves.Les autres médailles algériennes étaient de différentes couleurs, car outre les sept argent, les poulains du sélectionneur national Abdelbasset Hannachi ont glané quatorze breloques en bronze.

Les Championnats arabesde cyclisme sur pistes (garçons et filles) se sont déroulés du 25 au 28 décembre au Caire, en présence de 150 athlètes, représentant huit pays, et engagés dans 44 courses.

La sélection algérienne était forte de 13 coureurs (dont trois dames), qui avaient rallié la capitale égyptienne dimanche dernier, sous la houlette de l'entraîneur national, Abdelbasset Hannachi, secondé dans sa tâche par Fayçal Bounab et Fouad Hamza.

Les Grandes Tendances Technologiques de 2025

De la sécurité as-a-service à la gestion durable des données, en passant par l'adoption pragmatique de l'intelligence artificielle, les transformations technologiques à venir redéfiniront les priorités des entreprises. L'avenir technologique passe par une approche stratégique combinant innovation, rationalisation et résilience.



Alors que l'année 2025 se profile à l'horizon, comme tous les ans, nos prédictions offrent un aperçu des transformations majeures qui redéfiniront le paysage technologique.
Voici un décryptage des principales tendances à surveiller, l'IA, la cybersécurité, mais également le développement durable, sans bien sur oublier le métier de base de NetApp : le stockage des données.

Standardiser pour simplifier

Les environnements informatiques continuent de se complexifier, marqués par une diversité accrue d'applications virtualisées, non virtualisées et conteneurisées. En réponse, les entreprises chercheront à standardiser les couches de service entre ces environnements diversifiés. Cette standardisation sera cruciale pour réduire les coûts, simplifier les opérations et renforcer la sécurité. En adoptant des normes communes, les entreprises pourront non seulement rationaliser leurs opérations, mais aussi accroître leur résilience face aux défis futurs.

L'essor de la cybersécurité as-a-service

La sécurité en tant que service est vouée à connaître une croissance spectaculaire. Les cyberattaques deviennent de plus en plus sophistiquées, et les entreprises se tournent vers des solutions de reprise après sinistre externalisées pour se protéger.
En externalisant ces services, elles peuvent bénéficier d'une expertise spécialisée et de niveaux de service garantis, tout en se conformant aux réglementations de plus en plus strictes et en se préparant aux conflits régionaux qui augmentent les risques de sécurité.

IA : et maintenant, la phase d'adoption de masse

L'euphorie initiale autour de l'intelligence artificielle commence à s'estomper. De nombreux projets d'IA n'ont pas répondu aux attentes, ce qui conduit à une prise de conscience plus réaliste. Les entreprises adoptent désormais une approche plus rigoureuse, définissant des attentes de valeur et des calendriers plus pragmatiques. Cette période de désillusion rappelle les débuts du cloud computing, où les attentes exagérées ont finalement laissé place à une adoption plus mesurée et stratégique.
Pour réaliser les ambitions en matière d'IA, une infrastructure robuste est indispensable. Cependant, de nombreux pays ne disposent pas encore des infrastructures nécessaires, notamment les centres de données et les ressources pour les alimenter et les refroidir. Cette réalité met en lumière les limites actuelles et ajoute une pression supplémentaire sur les gouvernements et les entreprises pour investir massivement dans des infrastructures adéquates.

Gérer le gaspillage de données et rendre l'IT durable

La gestion du gaspillage de données devient une priorité. Avec l'augmentation continue des capacités de stockage et la croyance que plus de données équivaut à une meilleure IA, la quantité de données collectées et créées explose. Cependant, une grande partie de ces données ne sera utilisée qu'une seule fois, soulevant des questions sur le gaspillage de ressources. Les entreprises commencent à élaborer des stratégies pour mieux comprendre et gérer ce gaspillage, optimisant ainsi l'utilisation de leurs ressources de stockage.
La durabilité du cloud devient également un enjeu majeur. La pression pour une plus grande transparence et responsabilité pousse les fournisseurs de cloud public à démontrer leur engagement envers l'environnement. Les régulateurs exigent une divulgation complète des efforts en matière de développement durable, ce qui pourrait inciter certaines entreprises à se tourner vers des fournisseurs de cloud plus respectueux de l'environnement pour atteindre leurs objectifs de durabilité.

Le quantique, c'est fantastique

En parallèle, l'émergence de l'ordinateur quantique suscite à la fois enthousiasme et inquiétude. Mentionnée par de nombreux décideurs lors du dernier forum de Davos, l'informatique quantique est perçue comme capable de provoquer un « véritable armageddon de la cybersécurité ». En effet, cette technologie promet de démultiplier les capacités des entreprises et des institutions, mais aussi des pirates informatiques. La France s'est idéalement positionnée dans ce domaine, avec un écosystème dynamique de startups autour de ses grands centres de recherche comme le CNRS, ainsi que des grands acteurs internationaux comme Eviden. Cette position stratégique pourrait permettre à la France de jouer un rôle de premier plan dans le développement et la sécurisation des technologies quantiques.
Ces prédictions pour 2025 mettent en lumière des tendances majeures qui transformeront notre paysage technologique et d'une manière plus générale, le marché. De la standardisation des environnements IT à la montée en puissance de la sécurité en tant que service, en passant par une gestion plus rigoureuse des projets d'IA et des initiatives de durabilité, ces évolutions offriront des défis et des opportunités significatives pour toutes les entreprises qui sauront naviguer avec agilité et stratégie dans ce nouvel environnement.

Raspberry annonce son nouvel ordinateur familial à tout petit prix, le Pi 500

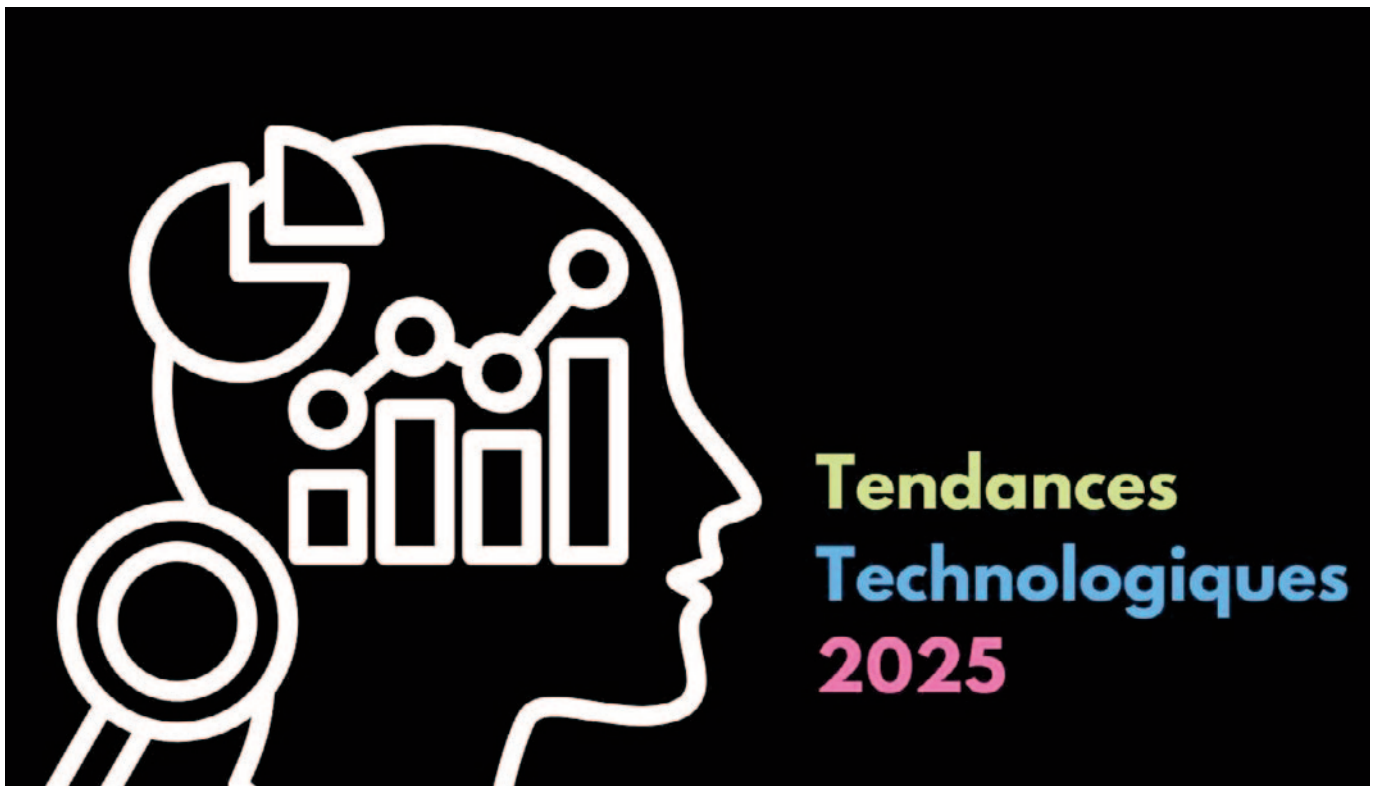
RASPBERRY fait évoluer son petit ordinateur familial Pi 400 avec la technologie de son « Pi 5 ». À moins de 100 euros, le Pi 500 ne va pas manquer de séduire les nostalgiques de la micro des années 80.
Il y a quatre ans, Raspberry faisait un énorme clin d'œil aux années 80 en lançant son premier « vrai » PC familial qui fleurait bon les débuts de la micro avec les Sinclair ZX Spectrum, Commodore C64, Atari 800XL et autres Amstrad CPC. Commercialisé à 75 €, le Pi 400 était un ordinateur complet ultra-compact où toute l'électronique était intégrée au clavier avec un petit côté Oric 1 magnifiquement vintage. L'appareil reprenait l'électronique du fameux Rapsberry Pi4, la référence des « nano-ordinateurs monocarte » pour tous les bidouilleurs de la planète.
Depuis, Raspberry a lancé son « Pi 5 » significativement plus puissant et nombreux étaient les nostalgiques de la micro des années 80 à espérer que Raspberry mettrait à niveau son Pi 400.
Alléluia ! Leurs prières ont été entendues. Raspberry vient d'annoncer le « Pi 500 » digne héritier du « Pi 400 » animé par la même technologie que son « Pi 5 ».
Dit autrement, le Pi 500 reprend le « look & feel » du Pi 400 sans le côté bicolore et affiche des spécifications plus modernes :
* un processeur quadricœur ARM Cortex-A76 cadencé à 2,4 GHz ;
* 8 Go de RAM
* 1 port gigabit Ethernet
* Connexion Wi-Fi ac
* Connexion Bluetooth 5.0
* Stockage microSD 32 Go interne
* 2 ports USB 3.0, 1 port USB 2.0
* 2 sorties microHDMI
* Lecteur microSD
* 1 port d'extension 40 pins.

Un prix mini pour des performances au Max
Les tests de performance révèlent une amélioration significative par rapport au Pi 400, avec un score Geekbench en monocœur passant de 750 à 900 points.
On retiendra également que, comme le Pi 400, le Pi 500 est totalement silencieux puisqu'il se contente d'un simple refroidissement passif.
Il sera commercialisé à 90$.
Pour les mordus de la micro et des consoles des années 80, cet appareil est vraiment une aubaine, puisque sa puissance lui permet sans problème d'émuler n'importe quel micro-ordinateur et n'importe quelle console ou borne d'arcades entre les années 80 et 2000.
Au chapitre des choses un peu étranges, on regrettera quand même de Raspberry ne pousse pas plus son concept « Raspberry Compute Module ». Le « Compute Module » est une version compacte et modulaire du Raspberry Pi 4/5 conçue pour être intégrée dans des systèmes embarqués et des applications industrielles. Il offre la puissance et les fonctionnalités d'un Raspberry Pi standard, mais dans un format réduit, sans les ports et connecteurs habituels, permettant une personnalisation accrue pour des projets spécifiques. En théorie, le Compute Module permet de concevoir des appareils dont le cœur électronique peut aisément évoluer (en changeant le module) sans changer tout le reste.
Dès lors on aurait bien vu un ordinateur « Pi » dont on ne changerait que le Compute Module tout en conservant la coque, le clavier, les ports E/S, etc.
Raspberry explique son choix en rappelant que le concept même des « Pi 400 » et « Pi 500 » est de proposer un ordinateur complet, utilisable par tous, au prix le plus bas possible. L'utilisation d'un Compute Module impose un concept général plus modulaire avec de l'électronique et des composants supplémentaires, et donc au final, de monter les prix.
Pour accompagner son Pi 500, Raspberry lance également un moniteur reprenant le look de l'ordinateur et conçu pour l'accompagner. Cet écran de 15,6 pouces doté d'une dalle IPS Full HD, de haut-parleurs 1,2 W et d'une alimentation USB-C est vendu 100$.
La mauvaise nouvelle maintenant, la machine n'est pour l'instant disponible qu'au Royaume-Uni et aux USA. Pour une version avec un clavier français, il faudra attendre le début de l'année prochaine.



Les Grandes Tendances Technologiques de 2025

De la sécurité as-a-service à la gestion durable des données, en passant par l'adoption pragmatique de l'intelligence artificielle, les transformations technologiques à venir redéfiniront les priorités des entreprises. L'avenir technologique passe par une approche stratégique combinant innovation, rationalisation et résilience.



Alors que l'année 2025 se profile à l'horizon, comme tous les ans, nos prédictions offrent un aperçu des transformations majeures qui redéfiniront le paysage technologique.
Voici un décryptage des principales tendances à surveiller, l'IA, la cybersécurité, mais également le développement durable, sans bien sur oublier le métier de base de NetApp : le stockage des données.

Standardiser pour simplifier

Les environnements informatiques continuent de se complexifier, marqués par une diversité accrue d'applications virtualisées, non virtualisées et conteneurisées. En réponse, les entreprises chercheront à standardiser les couches de service entre ces environnements diversifiés. Cette standardisation sera cruciale pour réduire les coûts, simplifier les opérations et renforcer la sécurité. En adoptant des normes communes, les entreprises pourront non seulement rationaliser leurs opérations, mais aussi accroître leur résilience face aux défis futurs.
L'essor de la cybersécurité as-a-service
La sécurité en tant que service est vouée à connaître une croissance spectaculaire. Les cyberattaques deviennent de plus en plus sophistiquées, et les entreprises se tournent vers des solutions de reprise après sinistre externalisées pour se protéger.
En externalisant ces services, elles peuvent bénéficier d'une expertise spécialisée et de niveaux de service garantis, tout en se conformant aux réglementations de plus en plus strictes et en se préparant aux conflits régionaux qui augmentent les risques de sécurité.

IA : et maintenant, la phase d'adoption de masse

L'euphorie initiale autour de l'intelligence artificielle commence à s'estomper. De nombreux projets d'IA n'ont pas répondu aux attentes, ce qui conduit à une prise de conscience plus réaliste. Les entreprises adoptent désormais une approche plus rigoureuse, définissant des attentes de valeur et des calendriers plus pragmatiques. Cette période de désillusion rappelle les débuts du cloud computing, où les attentes exagérées ont finalement laissé place à une adoption plus mesurée et stratégique.
Pour réaliser les ambitions en matière d'IA, une infrastructure robuste est indispensable. Cependant, de nombreux pays ne disposent pas encore des infrastructures nécessaires, notamment les centres de données et les ressources pour les alimenter et les refroidir. Cette réalité met en lumière les limites actuelles et ajoute une pression supplémentaire sur les gouvernements et les entreprises pour investir massivement dans des infrastructures adéquates.

Gérer le gaspillage de données et rendre l'IT durable

La gestion du gaspillage de données devient une priorité. Avec l'augmentation continue des capacités de stockage et la croyance que plus de données équivaut à une meilleure IA, la quantité de données collectées et créées explose. Cependant, une grande partie de ces données ne sera utilisée qu'une seule fois, soulevant des questions sur le gaspillage de ressources. Les entreprises commencent à élaborer des stratégies pour mieux comprendre et gérer ce gaspillage, optimisant ainsi l'utilisation de leurs ressources de stockage.
La durabilité du cloud devient également un enjeu majeur. La pression pour une plus grande transparence et responsabilité pousse les fournisseurs de cloud public à démontrer leur engagement envers l'environnement. Les régulateurs exigent une divulgation complète des efforts en matière de développement durable, ce qui pourrait inciter certaines entreprises à se tourner vers des fournisseurs de cloud plus respectueux de l'environnement pour atteindre leurs objectifs de durabilité.

Le quantique, c'est fantastique

En parallèle, l'émergence de l'ordinateur quantique suscite à la fois enthousiasme et inquiétude. Mentionnée par de nombreux décideurs lors du dernier forum de Davos, l'informatique quantique est perçue comme capable de provoquer un « véritable armageddon de la cybersécurité ». En effet, cette technologie promet de démultiplier les capacités des entreprises et des institutions, mais aussi des pirates informatiques. La France s'est idéalement positionnée dans ce domaine, avec un écosystème dynamique de startups autour de ses grands centres de recherche comme le CNRS, ainsi que des grands acteurs internationaux comme Eviden. Cette position stratégique pourrait permettre à la France de jouer un rôle de premier plan dans le développement et la sécurisation des technologies quantiques.
Ces prédictions pour 2025 mettent en lumière des tendances majeures qui transformeront notre paysage technologique et d'une manière plus générale, le marché. De la standardisation des environnements IT à la montée en puissance de la sécurité en tant que service, en passant par une gestion plus rigoureuse des projets d'IA et des initiatives de durabilité, ces évolutions offriront des défis et des opportunités significatives pour toutes les entreprises qui sauront naviguer avec agilité et stratégie dans ce nouvel environnement.

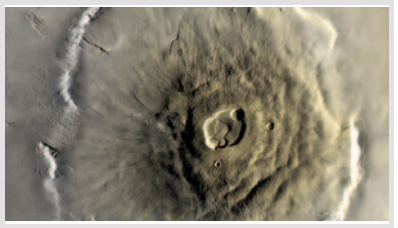
Raspberry annonce son nouvel ordinateur familial à tout petit prix, le Pi 500

RASPBERRY fait évoluer son petit ordinateur familial Pi 400 avec la technologie de son « Pi 5 ». À moins de 100 euros, le Pi 500 ne va pas manquer de séduire les nostalgiques de la micro des années 80.
Il y a quatre ans, Raspberry faisait un énorme clin d'œil aux années 80 en lançant son premier « vrai » PC familial qui fleurait bon les débuts de la micro avec les Sinclair ZX Spectrum, Commodore C64, Atari 800XL et autres Amstrad CPC. Commercialisé à 75 €, le Pi 400 était un ordinateur complet ultra-compact où toute l'électronique était intégrée au clavier avec un petit côté Oric 1 magnifiquement vintage. L'appareil reprenait l'électronique du fameux Rapsberry Pi4, la référence des « nano-ordinateurs monocarte » pour tous les bidouilleurs de la planète.
Depuis, Raspberry a lancé son « Pi 5 » significativement plus puissant et nombreux étaient les nostalgiques de la micro des années 80 à espérer que Raspberry mettrait à niveau son Pi 400.
Alléluia ! Leurs prières ont été entendues. Raspberry vient d'annoncer le « Pi 500 » digne héritier du « Pi 400 » animé par la même technologie que son « Pi 5 ».
Dit autrement, le Pi 500 reprend le « look & feel » du Pi 400 sans le côté bicolore et affiche des spécifications plus modernes :
* un processeur quadricœur ARM Cortex-A76 cadencé à 2,4 GHz ;
* 8 Go de RAM
* 1 port gigabit Ethernet
* Connexion Wi-Fi ac
* Connexion Bluetooth 5.0
* Stockage microSD 32 Go interne
* 2 ports USB 3.0, 1 port USB 2.0
* 2 sorties microHDMI
* Lecteur microSD
* 1 port d'extension 40 pins.

Un prix mini pour des performances au Max
Les tests de performance révèlent une amélioration significative par rapport au Pi 400, avec un score Geekbench en monocœur passant de 750 à 900 points.
On retiendra également que, comme le Pi 400, le Pi 500 est totalement silencieux puisqu'il se contente d'un simple refroidissement passif.
Il sera commercialisé à 90$.
Pour les mordus de la micro et des consoles des années 80, cet appareil est vraiment une aubaine, puisque sa puissance lui permet sans problème d'émuler n'importe quel micro-ordinateur et n'importe quelle console ou borne d'arcades entre les années 80 et 2000.
Au chapitre des choses un peu étranges, on regrettera quand même de Raspberry ne pousse pas plus son concept « Raspberry Compute Module ». Le « Compute Module » est une version compacte et modulaire du Raspberry Pi 4/5 conçue pour être intégrée dans des systèmes embarqués et des applications industrielles. Il offre la puissance et les fonctionnalités d'un Raspberry Pi standard, mais dans un format réduit, sans les ports et connecteurs habituels, permettant une personnalisation accrue pour des projets spécifiques. En théorie, le Compute Module permet de concevoir des appareils dont le cœur électronique peut aisément évoluer (en changeant le module) sans changer tout le reste.
Dès lors on aurait bien vu un ordinateur « Pi » dont on ne changerait que le Compute Module tout en conservant la coque, le clavier, les ports E/S, etc.
Raspberry explique son choix en rappelant que le concept même des « Pi 400 » et « Pi 500 » est de proposer un ordinateur complet, utilisable par tous, au prix le plus bas possible. L'utilisation d'un Compute Module impose un concept général plus modulaire avec de l'électronique et des composants supplémentaires, et donc au final, de monter les prix.
Pour accompagner son Pi 500, Raspberry lance également un moniteur reprenant le look de l'ordinateur et conçu pour l'accompagner. Cet écran de 15,6 pouces doté d'une dalle IPS Full HD, de haut-parleurs 1,2 W et d'une alimentation USB-C est vendu 100$.
La mauvaise nouvelle maintenant, la machine n'est pour l'instant disponible qu'au Royaume-Uni et aux USA. Pour une version avec un clavier français, il faudra attendre le début de l'année prochaine.

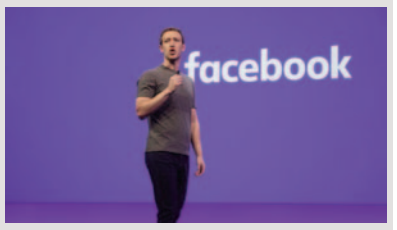


Le plus grand volcan du système solaire est haut de 21 229 mètres !



Situé sur Mars, Olympus Mons est le plus grand volcan, mais aussi le plus haut relief du système solaire. Avec une hauteur de 22,2 kilomètres de la surface martienne et un diamètre de 648 kilomètres, ce volcan est presque trois fois plus haut que le mont Everest, le plus haut sommet de notre planète. C'est à peu près la hauteur de 80 tours Eiffel.
Les scientifiques estiment que la dernière éruption d'Olympus Mons est survenue il y a entre 20 et 200 millions d'années, à peu près au même moment où les dinosaures parcouraient la Terre.
Alors que certains scientifiques pensent que cette éruption sur Olympus Mons marque le dernier essoufflement de l'activité volcanique sur Mars, d'autres suggèrent que ce volcan monstrueux est toujours actif bien qu'il soit en sommeil depuis des millions d'années. Une pensée effrayante lorsque vous considérez la taille colossale du volcan.

Pourquoi Facebook est-il bleu et blanc ?



Pourquoi Mark Zuckerberg a choisi particulièrement le bleu et le blanc comme couleurs lors de la création du réseau social le plus populaire dans le monde ?
La réponse est simple, Mark Zuckerberg a choisi cette couleur bleue emblématique de Facebook non pas pour une raison esthétique mais parce qu'il est daltonien, en effet, Mark a des déficiences sur la perception des couleurs et le bleu et le blanc sont les couleurs qu'il peut voir le mieux.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

« Comme si, vous heurtiez un mur de briques… » Le surfeur Ty Simpson-Kane raconte sa terrifiante chute



• EFFRAYANT •
Les images de Ty Simpson-Kane, un surfeur de 20 ans, qui a été englouti dimanche après-midi par une énorme vague sur une plage de l'île de Peahi à Hawaï, ont été visionnées des dizaines de milliers de fois

Les images filmées ce dimanche sont impressionnantes. Elles montrent d'abord une vague massive au large de la plage de Jaws à Hawaï (Etats-Unis) puis Ty Simpson-Kane qu'elle emporte. Le surfeur hawaïen de 20 ans s'en est sorti avec de légères blessures, explique le Huffington Post.

L'incident s'est déroulé ce dimanche en plein après-midi sur la plage iconique du nord de l'île de Peahi. Sur les images diffusées abondamment sur les réseaux sociaux, on voit Ty Simpson-Kane qui prend une vague impressionnante. Le sportif de 20 ans paraît un insecte mais semble glisser jusqu'à ce qu'il tombe de sa planche et heurte à plusieurs reprises la surface avant de disparaître sous l'écume.

Un surfeur entraîné

« C'est presque comme si vous rouliez à 130 km/h dans votre voiture sur l'autoroute et que vous heurtiez un mur de briques…
Et que tout à coup vous décidiez de faire une série de roulades », a décrit le surfeur au site d'information Hawaii News Now.
En mauvaise posture, il a activé son gilet gonflable et a pu remonter à la surface. Ty Simpson-Kane est entraîné à de pareilles situations en effectuant régulièrement des séances d'apnée. Il est un habitué de cette plage et connaît bien ses vagues qu'il pratique depuis l'âge de 13 ans.

Quelques douleurs

L'Hawaïen a indiqué n'avoir ressenti qu'un « coup du lapin » et une légère douleur dans le bas du dos. La vidéo de cette chute est vite devenue virale sur les réseaux sociaux comptabilisant des dizaines de milliers de vues.
Lorsque l'on chute à vélo, ou d'un cheval, il est conseillé de remonter.
Ty Simpson-Kane a fait de même. Après l'incident, il a repris sa planche pour affronter à nouveau les vagues.

Paul Bamba, boxeur invaincu en 2024 avec 14 victoires par KO, est mort à 35 ans



PAUL BAMBA est décédé moins d'une semaine après avoir conquis la ceinture WBA Gold Cruiserweight
Il venait juste de remporter la ceinture WBA Gold Cruiserweight, après une victoire face au Mexicain Rogelio Medina Luna par KO. Une nouvelle pour Paul Bamba, qui a enchaîné un quatorzième succès consécutif de la sorte en 2024. Moins d'une semaine après ce combat, le boxeur de 35 ans est décédé, a annoncé l'artiste américain Ne-Yo, qui était devenu son représentant.
« C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre fils, frère, ami et champion de boxe bien-aimé Paul Bamba, dont la lumière et l'amour ont touché d'innombrables vies, peut-on lire dans le communiqué publié sur Instagram par Ne-Yo et les proches du boxeur. Il était une personne formidable qui a inspiré de nombreuses personnes grâce à son dynamisme et sa détermination exceptionnelle. »
Paul Bamba avait un bilan de 19 victoires pour 3 défaites. Les causes de son décès n'ont pas été détaillées.

Un Sud-Coréen extradé aux USA pour une faillite à 40 milliards en cryptomonnaies

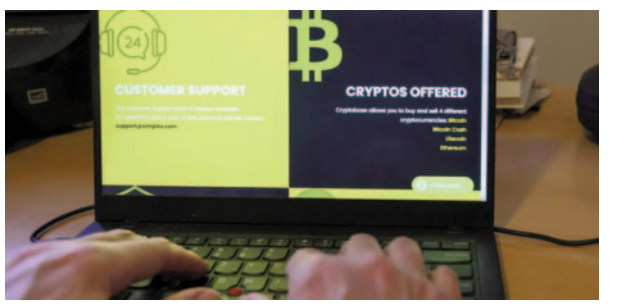
crypto escroc•Le Monténégro va extrader vers les Etats-Unis le sud-coréen Do Kwon, recherché également par la Corée du Sud, pour la faillite de sa société Terraform Labs, spécialisée en cryptomonnaies

«LE MINISTRE de la Justice Bojan Bozovic a pris la décision autorisant l'extradition du suspect Kwon Do Hyeong vers les Etats-Unis », a indiqué le ministère de la Justice du Monténégro dans un communiqué. Ce ressortissant sud-coréen est en effet suspecté d'avoir organisé la faillite de Terraform Labs, sa propre société.
Le magnat de la crypto avait été arrêté en mars 2023 à l'aéroport de Podgorica, la capitale monténégrine, alors qu'il s'apprêtait à embarquer à destination de Dubaï, en possession d'un faux passeport costaricain. Do Kwon avait été arrêté en compagnie de son directeur financier, lequel a été extradé, en février, vers la Corée du Sud. Les deux hommes avaient aussi dans leurs bagages des passeports belges à des noms différents, d'après un tribunal local.

Quarante milliards de dollars de valeur anéantis

Avant son arrestation, il était en cavale depuis des mois, après avoir fui la Corée du Sud, puis Singapour, avant que son entreprise fasse faillite en 2022.
Son extradition a été réclamée à la fois par Séoul et Washington pour son rôle présumé dans une fraude liée à la faillite de son entreprise qui a anéanti environ 40 milliards de dollars (38 milliards d'euros) de valeur et ébranlé les marchés mondiaux de la cryptomonnaie.
vant d'être placé dans un centre pour les étrangers, afin d'y attendre la décision de la justice, Do Kwon a purgé une peine de quatre mois de prison pour falsification de documents.

Une cryptomonnaie « stable » ?



La société de Do Kwon, formée en 2018, a développé les cryptomonnaies TerraUSD et Luna. Le Terra était présenté comme une cryptomonnaie stable (« stablecoin »), un dollar pour un terra, censé être moins volatile qu'une cryptomonnaie classique comme le bitcoin, dont le cours fluctue au gré de l'offre et de la demande.

Pourquoi Donald Trump veut-il renommer Denali, le sommet le plus haut d'Amérique du Nord?



En Alaska, Donald Trump relance une querelle toponymique vieille de plusieurs décennies en annonçant vouloir débaptiser la montagne Denali au profit de l'ancien président McKinley.

Le président des États-Unis, Donald Trump, a annoncé sa volonté de rebaptiser Denali, le sommet le plus haut d'Amérique du Nord, du nom de "Mont McKinley". Ce nom, hommage à William McKinley, le 25e président des États-Unis, assassiné en 1901, avait été initialement attribué à la montagne de 6 194 mètres de haut en 1896 par un chercheur d'or. William McKinley était alors candidat à la présidence et défenseur du système monétaire de l'étalon-or.

"Il était un très bon, voire un grand président. Ils ont retiré son nom du mont McKinley. C'est ce qu'ils font aux gens (...) Nous allons redonner son nom au mont McKinley, car je pense qu'il le mérite", s'est exclamé le successeur de Joe Biden lors d'une prise de parole à Phoenix relayée par Reuters.

Denali, un nom autochtone symbolique

Le nom "Mont McKinley" avait été officiellement adopté par le gouvernement fédéral en 1917, mais dès 1975, l'État de l'Alaska avait choisi de désigner le sommet sous le nom de Denali, celui utilisé par les autochtones athabaskans de l'Alaska. Il signifie "celui qui est haut" en koyukon.

La pression fédérale pour maintenir le nom de l'ancien chef d'État avait cependant repoussé continuellement son adoption, jusqu'à l'intervention de Barack Obama dans ce dossier.

En 2015, sous la présidence de Barack Obama, alors que l'État de l'Alaska plaidait pour que Denali soit reconnu au niveau fédéral, la montagne avait été rebaptisée officiellement Denali. Dans un communiqué, le ministère américain de l'Intérieur avait justifié ce changement en rappelant que McKinley n'avait jamais visité ces lieux et n'avait pas non plus de "lien historique significatif avec la montagne ou l'Alaska". Cette décision avait mis fin, pour un temps, à une longue bataille toponymique.

Politiciens et habitants haussent le ton

La position de Donald Trump se heurte toutefois déjà à celles de certains élus



locaux, qui soulignent l'importance de reconnaître les noms locaux et autochtones, qui ont une signification culturelle profonde pour les habitants. Dans un message publié sur le réseau social X, la sénatrice républicaine de l'Alaska, Lisa Murkowski, a fermement dénoncé ce projet, déclarant que "il n'y a qu'un seul nom digne de la plus haute montagne d'Amérique du Nord : Denali – le Grand". Outre son poste de gouverneur de l'Ohio et son ascension à la Maison-Blanche, William McKinley est surtout connu pour sa politique économique et son rôle dans la guerre hispano-américaine.

Sous sa présidence, il a promu des tarifs protectionnistes pour stimuler l'industrie américaine et a mené le pays à la victoire dans un conflit qui a renforcé la position des États-Unis sur la scène mondiale. De fait, le nom "Mont McKinley" est un choix à forte connotation politique et financière.

Fukushima: un deuxième prélèvement d'échantillons nucléaires prévu au printemps



13 ANS APRÈS la catastrophe de Fukushima, la collecte de débris radioactifs du site pour étude à été annoncée jeudi 26 décembre par l'opérateur de la centrale.

L'opérateur de la centrale nucléaire japonaise de Fukushima a annoncé jeudi qu'il entamerait au printemps la deuxième phase d'une opération délicate visant à collecter des échantillons de débris radioactifs sur le site.

Environ 880 tonnes de matières dangereuses restent présentes sur le site de Fukushima, treize ans après qu'un tsunami catastrophique, provoqué par un séisme de magnitude 9,0, a déclenché l'un des pires accidents nucléaires de l'histoire.

Le retrait de ces débris est considéré comme le défi le plus redoutable d'un projet de démantèlement qui devrait durer des décennies, en raison des niveaux de radiation extrêmement élevés.

Le mois dernier, l'opérateur du site, Tokyo Electric Power Company (TEPCO), a indiqué qu'une opération expérimentale de retrait de débris, utilisant un dispositif extensible spécialement conçu, avait été achevée.

Un échantillon pesant à peine 0,7 gramme, l'équivalent d'environ un raisin sec, a été envoyé dans un laboratoire de recherche près de Tokyo pour analyse.

Passer au crible

Un responsable de TEPCO a déclaré lors d'une conférence de presse que l'entreprise se prépare maintenant à une deuxième collecte d'échantillons prévue entre "mars et avril". La société "améliore" le dispositif télescopique utilisé lors de la première expérience en ajoutant une nouvelle caméra à son extrémité, selon des documents publiés jeudi.

"Sur la base de notre expérience précédente, nous allons également progresser dans la formation de nos travailleurs pour qu'ils se familiarisent davantage avec le processus", indique TEPCO.

Trois des six réacteurs de Fukushima fonctionnaient lorsque le tsunami a frappé la centrale le 11 mars 2011, faisant fondre les systèmes de refroidissement, provoquant la pire catastrophe nucléaire depuis Tchernobyl.

Le Japon a commencé fin août 2023 le rejet dans l'océan Pacifique d'eau stockée sur le site de la centrale.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Le pyrosis est une douleur qui se manifeste par une brûlure ressentie à l'arrière du sternum. La cause principale de cette brûlure de l'oesophage est le reflux gastro-œsophagien (RGO). Symptômes, consultation, traitement, prévention : conseils.

Brûlure de l'œsophage (pyrosis) : que faire ?

Le pyrosis est le plus souvent un symptôme du reflux gastro-œsophagien (RGO) qui se manifeste par une brûlure de l'œsophage et des régurgitations. Le stress est également un facteur de risque de pyrosis. Quelles sont les risques de complications ? Quels traitements pour le pyrosis ?

Définition : c'est quoi le pyrosis ?
Le pyrosis est une brûlure que l'on ressent derrière le sternum (rétro-sternale), secondaire à une remontée de liquide gastrique dans l'œsophage et parfois jusque dans la bouche, on parle alors de régurgitation.
Il est le plus souvent lié à un syndrome de reflux gastro-œsophagien (RGO) qui est une maladie chronique et correspond au passage du contenu gastrique acide par la jonction gastro-œsophagienne et à des remontées le long de l'œsophage, parfois jusqu'à la bouche. Tout le monde a des épisodes de reflux : c'est un phénomène physiologique - mais il devient pathologique lorsqu'il occasionne des symptômes ou des lésions de la muqueuse de l'œsophage.

Reflux gastrique (RGO) : les causes et traitements
Le Reflux Gastro-Oesophagien ou RGO touche 30 à 40% de la population au moins une fois. Mais seulement 25 à 30% des personnes consultent. Que faire ? Comment trouver la cause ? Quels conseils pendant la grossesse et chez le bébé ?

Quels sont les symptômes du pyrosis ?
De nombreuses manifestations peuvent évoquer un reflux gastro-œsophagien. Les plus évocatrices sont :
les brûlures rétro-sternales ascendantes - sensations de brûlure dans le thorax (pyrosis) survenant volontiers après le repas ou dans certaines positions comme penché en avant ou allongé
les régurgitations acides et/ou alimentaires.
Elles permettent de poser le diagnostic sans plus d'explorations chez neuf malades sur dix. D'autres symptômes, moins spécifiques peuvent apparaître :
une toux chronique inexpliquée,
une toux en position allongé "ou encore lors d'un effort ou le port de charges lourdes" ajoute le Dr. Georges Delamare, médecin généraliste.
des douleurs thoraciques pouvant simuler un angor,
des aigreurs d'estomac
des manifestations oto-rhino-laryngologiques (ORL) de type laryngites/pharyngites voire des brûlures,
la sensation d'avoir un corps étranger dans la gorge (globus)
"Des réveils nocturnes sans raison apparente peuvent également être causés par un RGO" prévient le Dr. Delamare. Ces symptômes peuvent survenir tous les jours ou être intermittents en fonction de l'alimentation et des activités.

Corps étranger dans la gorge : symptômes, que faire pour l'enlever ?
La présence d'un corps étranger dans la gorge peut entraîner une obstruction des voies respiratoires et une asphyxie. Il est donc impératif de réagir rapidement. Conseils du Dr Loïc Libot, Urgentiste et Fondateur du Centre Médical de Soins Immédiats du Grand Nancy & Epinal.

Quelles sont les causes du pyrosis ?
Un reflux gastro-œsophagien causant le pyrosis survient à cause d'un dysfonctionnement de la partie inférieure de l'œsophage, au niveau du muscle du diaphragme et du sphincter inférieur de l'œsophage : celui-ci ne joue plus ou pas assez son rôle de "clapet".
Le facteur majeur est l'obésité (Indice de Masse Corporelle/IMC ≥ 30 kg/m2), la surcharge pondérale au niveau abdominal et la présence d'une hernie hiatale par glissement. Outre le surpoids, d'autres facteurs peuvent contribuer au pyrosis :
La grossesse.
Certains médicaments, comme les hormones (progestérone), les anti-inflammatoires, et certaines molécules utilisées dans les maladies cardio-vasculaires (dérivés nitrés, les inhibiteurs calciques).
Le tabac.
L'alcool.
Une alimentation trop riche notamment en graisse.
Les repas pris sur le pouce.
Le stress.

Quand consulter en cas de pyrosis ?
"Il convient de consulter son médecin en cas de toux, de brûlures, de troubles du sommeil ainsi qu'en cas d'otites ou de maux d'oreille à répétition chez l'enfant ou le nourrisson" recommande le Dr. Delamare. D'autres facteurs de gravité doivent conduire à consulter rapidement :
apparition de douleurs à la déglutition,
voix enrouée rendant difficile la parole,
toux sèche, récidivante, entraînant une grande fatigue,
douleurs gastriques violentes accompagnées de vomissements,
amaigrissement,
anémie,
crachats sanguins
sang dans les selles.

Odynophagie : d'où vient cette douleur à la déglutition ?
L'odynophagie est une gène dans la gorge au moment d'avaler. Elle peut être le signe de diverses affections. Quelles causes ? Quel traitement pour la soulager ? Définition et conseils avec le Dr Thierry Rousselet.

Quels examens pour diagnostiquer un pyrosis ?
Chez des personnes jeunes, du fait de la seule présence de symptômes très spécifiques de la maladie (pyrosis et/ou régurgitations), sans signe d'alarme, un interrogatoire et un examen clinique suffisent pour poser le diagnostic. Dans les autres cas, pourront être pratiqués :

► Une endoscopie (gastroscopie ou endoscopie œso-gastro-duodénale). C'est l'examen de référence lorsque les symptômes sont atypiques et/ou après 50 ans. Elle permet de poser le diagnostic de reflux gastro-œsophagien en présence de lésions, c'est à dire d'œsophage de Barrett ou d'œsophagite peptique. Il s'agit d'une exploration faite sous anesthésie locale ou générale qui permet de visualiser l'œsophage grâce à une petite caméra introduite par la bouche.

► La PH-métrie est indiquée lorsque les résultats de l'endoscopie sont normaux, face à des symptômes atypiques ou chez les patients réfractaires aux traitements. Elle mesure les remontées acides à l'aide d'une petite sonde ou d'une capsule "sans fil" fixée à la paroi de l'œsophage pendant 48-96h.

Comment traiter le pyrosis ?
"On prescrit généralement des inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) ainsi qu'un antiacide d'action locale comme le Gaviscon®" indique le Dr. Delamare. Les antagonistes des récepteurs à l'histamine de type 2 (anti-H2) peuvent également être prescrits. Ceux-ci agissent au niveau des cellules pariétales de l'estomac pour diminuer sa sécrétion acide."

Comment prévenir le pyrosis ?
Un certains nombre de conseils permettent de prévenir le pyrosis :
éviter les repas trop gras et trop abondants ;
éviter de se coucher immédiatement après la fin d'un repas, en particulier le soir (laisser un délai d'au moins deux heures, si possible) et surélever la tête du lit de 45 ° ;
perdre du poids, supprimer les aliments qui ont été identifiés par chaque individu comme pouvant générer des troubles (vin blanc, café, épices… etc.).





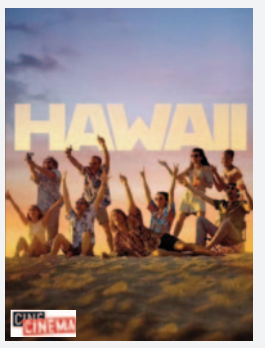






JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Divertissement-humour 2024 — TF1
Le grand bêtisier

21h00 Divertissement 2024 — France 2
La Grande Soirée du 31 de Paris

20h55 Divertissement - France — M6
M6 fête le 31

21h00 Film de science-fiction 2024 — CANAL+
La planète des singes : Le nouveau royaume

21h00 Humour — W9
France - 2018
Jamel et ses amis au Marrakech du rire

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2018
The Passenger

20h50 Téléfilm d'animation — 6ter
Etats-Unis - Canada
Stuart Little 3, en route pour l'aventure

21h00 Cinéma - 2023 — CINE+ PREMIER
Mission : Impossible - Dead Reckoning, Partie 1

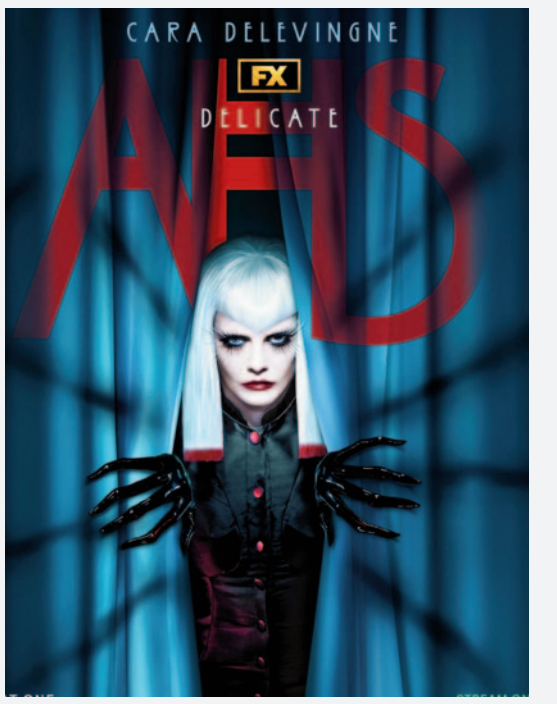
21h19 Divertissement — C8
Patrick Sébastien

21h10 Comédie France - 2023 — CINE CINEMA
Hawaii

21h00 Film d'aventures — CINE+ FAMIZ
Etats-Unis - Mexique 1998
Le masque de Zorro

21h00 Variétés — TMC
France
Restos du coeur

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'horreur Etats-Unis - 2023
Saison 12

American Horror Story

Comme chaque saison d'American Horror Story, la saison 12 présentera une intrigue indépendante et unique. Cette saison s'appelle Delicate et elle est adaptée du roman de Danielle Valentine, Delicate Condition. Ryan Murphy a révélé que cette saison est inspirée par des histoires et des légendes urbaines comme le désir d'enfant et la maternité d'une actrice indépendante, qui tente désespérément de fonder une famille.

22h55

Série d'horreur Etats-Unis - 2023
Saison 12

American Horror Story

Anna a l'impression que la présence occulte qui l'entoure se fait plus pressante.
Madame Preecher parvient à lever le voile sur des évènements importants de son passé.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:01	12:32	15:05	17:23	18:53	06:05	12:37	15:11	17:29	18:58	06:19	12:51	15:26	17:44	19:13	06:04	12:42	15:26	17:45	19:10	06:26	12:58	15:32	17:50	19:20	06:30	13:03	15:38	17:56	19:25	06:33	13:06	15:41	17:59	19:28

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8080 — MARDI 31 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	8°
Oran	17°	5°
Constantine	14°	0°
Ouargla	16°	7°

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Bivouacs et paysages du Sud en vogue

Comme tous les ans, les fêtes de fin d'année offrent une occasion idéale de créer une atmosphère festive et de célébrer l'arrivée d'une nouvelle année, que ce soit en famille ou entre amis. Pour s'évader et découvrir de nouveaux horizons, de nombreuses options s'offrent à chacun : destinations de rêve, traditions locales, voyages organisés ou encore dîners et soirées dans des hôtels ou restaurants adaptés à tous les budgets.



A trois jours du réveillon, toutes les agences affichent complet. Les destinations privilégiées durant cette période des fêtes sont, en général, situées dans le sud du pays. Zahira Touahri, gérante de l'agence Inoubliable Voyage a déclaré au Jeune Indépendant : «La destination choisie par les Algériens pour le tourisme local est généralement le Sud. Pendant l'hiver, il pleut souvent dans le Nord, donc, les visiteurs choisissent des destinations plus chaudes, qui sont aussi à la mode ces dernières années. «Elle a ajouté que, depuis quelques années, les régions les plus demandées sont le Sud et l'extrême Sud, comme Djanet, qui est très demandée, suivie de Timimoun et Oued Souf.

Les agences de voyages proposent des circuits en pension complète. Un choix pratique étant donné que les voyageurs passent la majeure partie de la journée à l'extérieur. «Nous organisons des circuits pour visiter tout ce qu'il y a à voir dans la région, principalement pour promouvoir le territoire local «, a expliqué Zahira Touahri. «Cela inclut des visites des palmeraies, des cascades et d'autres sites naturels. Comme c'est la période de fin d'année, nous avons décidé de prendre en charge l'hébergement et les repas, car les villes sont souvent pleines et les clients ont du mal à trouver des endroits pour manger «.

Concernant les infrastructures d'hébergement, Mme Touahri a précisé : «Par rapport aux années passées, on constate une amélioration. De nombreuses nouvelles maisons d'hôtes ont été créées, ainsi que des hôtels. Cependant, le problème reste lié à l'investissement. Il n'est pas toujours facile de mettre en place de nouvelles structures d'hébergement malgré une demande croissante à mesure que les destinations gagnent en popularité. «

«Par exemple, a-t-elle souligné, il y a quelques années, Timimoun ne comptait pas autant de maisons d'hôtes, mais aujourd'hui, on en trouve des dizaines pour accueillir les touristes «. Une autre tendance en vogue est celle des bivouacs, qui offrent aux visiteurs une expérience immersive unique dans l'extrême Sud. Pour les circuits dans l'extrême Sud, les bivouacs sont souvent privilégiés, notamment en décembre, lorsque les températures peuvent chuter durant la nuit. Zahira Touahri a expliqué que «dans l'extrême Sud, la majorité des circuits se déroulent en bivouac.

Les sites à visiter sont éloignés les uns des autres, parfois à 120 kilomètres, ce qui nécessite des déplacements en 4x4. Les voyageurs installent leurs campements sur place le soir, à l'exception de la dernière nuit, où un hôtel ou un camping est généralement prévu pour offrir plus de confort «.

LES PRIX EN HAUSSE

En ce qui concerne les prix, Mme Touahri a indiqué que «les tarifs augmentent pendant la période de fin d'année, même pour les locaux. C'est la période où nous travaillons le plus, donc, il y a des hausses de coûts, notamment pour l'hébergement, les repas et les services, comme les guides ou les transports «. Elle a ajouté que, par exemple, «un programme qui coûte normalement 29 500 DA peut passer à 42 000 DA en fin d'année. Le programme reste identique, mais les prix augmentent en raison de l'augmentation des coûts des produits et services, comme la nourriture, le carburant ou même les guides touristiques.

Concernant la sécurité, elle a précisé que «pendant la période des fêtes de fin d'année, les mesures de sécurité sont toujours renforcées, que ce soit par la police ou les autorités locales. Pour les touristes étrangers, il est obligatoire d'être escortés dès leur arrivée à l'aéroport, afin de garantir leur sécurité tout au long de leur séjour. Pour les habitants locaux, la sécurité est également renforcée dans les zones à forte affluence, mais aucune procédure particulière ne leur est appliquée «.

Par ailleurs, Hamid, propriétaire de l'agence Landing Travel, située à Oued Romane, explique que «la Tunisie reste la destination la plus prisée par les Algériens pendant les fêtes de fin d'année. Nous avons observé une nette augmentation des départs vers la Tunisie, surtout pendant cette période. Il a ajouté que «les clients apprécient la proximité de la destination et les prix attractifs, ce qui permet de profiter de vacances à moindre coût «. Sur place, une dizaine de clients réservent vers la même destination.

Nacera, une enseignante et jeune maman célibataire, confirme cette tendance en déclarant : «J'ai réservé un pack pour la Tunisie à 26 000 DA. C'est une destination proche, accessible et très pratique pour des vacances en famille. «

Réda, père de famille, a expliqué également que «pour nous, la Tunisie est une évidence. C'est proche, et il y a toujours des activités pour toute la famille. En plus, les tarifs proposés cette année sont vraiment intéressants «.

Malgré cet intérêt marqué pour la Tunisie, Hamid, responsable de Landing Travel, a indiqué que d'autres destinations continuent d'attirer les voyageurs, notamment la Turquie, l'Egypte, l'Espagne et l'Italie, continuent d'attirer les voyageurs. Les prix pour la Turquie varient entre 80 000 DA et 110 000 DA, ce qui en fait une destination prisée pour les familles.

Mais pas autant que la Tunisie, laquelle reste une destination phare «. En outre, la destination vers le Sud algérien continue d'attirer énormément de visiteurs. Elle connaît un véritable engouement, notamment en cette période de fin d'année.

Amel Saïdi

CULTURE DU TOURNESOL À ORAN

Un objectif de 20 quintaux par hectare

UNE EXPÉRIMENTATION sans précédent à Oran prévoit la production de 20 quintaux de graines de tournesol par hectare. Ce projet a vu le jour grâce à la réorganisation des fermes pilotes, mise en place sous les directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Le wali d'Oran, Samir Chibani, l'a annoncé, avant-hier, lors du lancement de la campagne de récolte de tournesol dans une ferme à Oued Tlélat.

Le wali a donné le coup d'envoi de la récolte sur environ 60 hectares, dans le cadre de cette première expérience, qui devrait offrir un rendement de 20 quintaux par hectare, un chiffre qu'il a jugé «généralement acceptable «. Il a souligné que ce succès est le fruit de la réorganisation des fermes pilotes, qui, sous les directives du président de la République, ont été restructurées en unités de production spécialisées. Ce processus a permis de développer plusieurs cultures stratégiques, dont celle des graines de tournesol, qui fait partie des résultats positifs obtenus.

Le wali a ajouté que ces anciennes institutions agricoles pilotes sont désormais bien organisées. La ferme en question comprend aujourd'hui 100 hectares d'oliviers ainsi que divers arbres fruitiers. Un point particulièrement important, selon le wali, est l'utilisation des eaux usées filtrées et traitées pour irriguer ces cultures, conformément aux orientations des plus hautes autorités du pays. Dans la même journée, le wali a supervisé la pose de la première pierre pour l'achèvement du centre de stockage de proximité des céréales, situé dans la commune d'Es senia, d'une capacité de 50 000 tonnes, qui fait partie des sept entrepôts répartis sur cinq sites dans les communes de Boutlelis, Oued Tlélat, Es senia et Hassi Mafsoukh, et chaque entrepôt pourra stocker jusqu'à 50 000 tonnes. Lors de sa visite à la coopérative des céréales et légumes secs (OAIC) à Es senia, le wali a assisté à une présentation faite par la directrice de l'agriculture sur les principaux indicateurs du secteur agricole et sur l'avancement de la campagne labours-semailles dans la région. Il a également suivi une présentation de l'Office interprofessionnel algérien des céréales sur la carte de répartition des moulins approvisionnés par la coopérative des céréales et légumes secs d'Oran.

Brahim Mazi

TIZI OUZOU

Mise en place d'un plan sécuritaire spécial

A L'OCCASION de la célébration du Nouvel an 2025 à Tizi Ouzou, la sûreté de wilaya a annoncé la mise en place d'un plan d'action sécuritaire spécialement pour l'événement. Ce dispositif, qui vient en renfort au plan déjà opérationnel, sera mis en œuvre pour assurer la sécurité des citoyens et des biens, tout en garantissant le bon déroulement des festivités. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la cellule de communication de ce corps de sécurité. Le plan en question sera axé sur «la sécurisation des lieux de grande affluence, des rues passantes, des stations de taxis, ainsi que des gares routières et ferroviaires «, a affirmé la même source. Et d'assurer : «Des patrouilles motorisées et pédestres, mobilisées pour la circonstance, seront déployées à travers les différentes artères de la ville «. Un dispositif spécial sera également mis en place pour la régulation de la circulation automobile. Une opération de sensibilisation des usagers de la route sur la nécessité de respecter les règles de conduite sera menée en parallèle, afin de prévenir tout risque d'accident.

Saïd Tissegouine